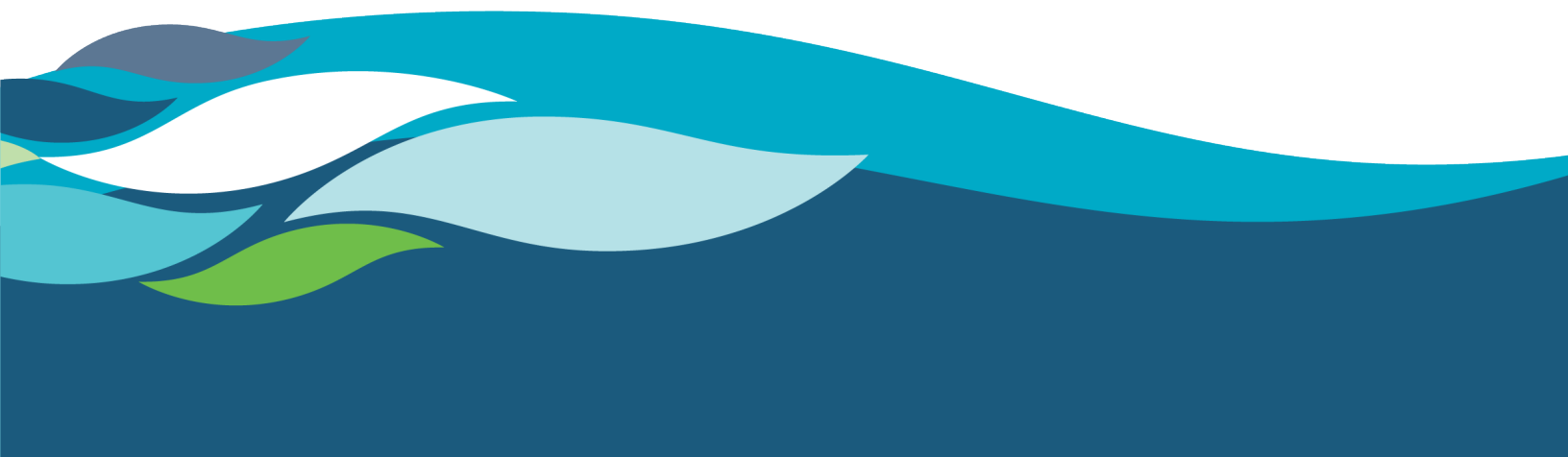




PROGRAMMES D'ALIMENTATION SAINNE DANS LES ÉCOLES EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Rapport provincial
2022-23



Remerciements

Le présent rapport provincial a été préparé par l'Unité des sciences et du rendement des systèmes de la Santé publique de Santé Nouvelle-Écosse, en consultation avec le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (MEDPE).

Nous remercions tout particulièrement les centres régionaux pour l'éducation (CRE), le Conseil scolaire acadien provincial (CSAP) et les écoles publiques de la province pour leur participation et leur soutien à la collecte des données.

La dernière mise à jour du présent rapport date du 21 décembre 2023.

Citation Recommandée

Santé publique. (2023). Programmes d'alimentation saine dans les écoles en Nouvelle-Écosse – Rapport provincial, 2022-2023. Santé Nouvelle-Écosse.

Pour plus d'information

Pour plus d'information ou pour toute question concernant le présent rapport, veuillez contacter SSP-HC@nshealth.ca.

Table des matières

SOMMAIRE	1
Programmes d'alimentation dans les écoles en Nouvelle-Écosse.	1
Ce que nous avons fait	1
Ce que nous avons appris	2
Aspects à prendre en considération pour améliorer le PASE	3
INTRODUCTION	5
OBJECTIF	6
MÉTHODES	6
Sondage sur le Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE)	6
Information financière des CRE et du CSAP	7
LIMITES ET ASPECTS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION	8
RÉSULTATS DES RAPPORTS FINANCIERS DES CRE ET DU CSAP – PASE 2022-2023	9
Proportion des fonds du PASE dépensés.	10
Aliments et boissons	10
Équipement et fournitures	10
Ressources humaines et déplacements	10
Difficultés et recommandations	11
RÉSULTATS DU SONDRAGE SUR LE PASE DE 2022-2023	11
Taux de réponse au sondage sur le PASE.	11
Programmes de petits-déjeuners	12
Aliments disponibles après le petit-déjeuner	19
Participation des élèves aux programmes d'alimentation dans les écoles	21
Réussites et défis - Fonctionnement et participation au programme de petits-déjeuners.	25
Obstacles ou défis au niveau de l'école.	28
QUE NOUS APPRENNENT LES RÉSULTATS DU SONDRAGE DE 2022-2023 SUR LA FAÇON DONT NOUS POUVONS AMÉLIORER LE PASE EN NOUVELLE-ÉCOSSE?	31
Disponibilité des programmes de petits-déjeuners et participation	31
Caractéristiques des programmes de petits-déjeuners et modèles de prestation	32
Aliments proposés après le petit-déjeuner	34
CONCLUSIONS	35
ANNEXE A: Questions du sondage sur le PASE	36
ANNEXE B: Lignes directrices et critères de financement	41
RÉFÉRENCES	43

SOMMAIRE

Programmes d'alimentation dans les écoles en Nouvelle-Écosse

Les programmes d'alimentation dans les écoles (PAE) offrent aux élèves un point d'accès important à des aliments nutritifs et culturellement adaptés. Ils constituent donc une condition préalable à l'apprentissage et sont essentiels à la création d'un système d'éducation plus inclusif en Nouvelle Écosse. La recherche sur les PAE à l'échelle nationale et internationale a clairement démontré leur contribution positive au sain développement, aux connaissances en matière de nutrition, à la consommation alimentaire et aux résultats scolaires.¹

La province de la Nouvelle-Écosse accorde 1,7 M\$ par année au Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE) pour soutenir l'offre d'aliments sains dans les écoles, en mettant l'accent sur le petit-déjeuner. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, la province a fourni un financement supplémentaire ponctuel de 3 160 135 \$ pour améliorer le PASE.

Le sondage sur le PASE fait partie d'un suivi annuel continu qui appuie la responsabilisation collective sur l'utilisation du financement provincial et oriente les efforts continus d'amélioration de la qualité. Le présent rapport provincial donne un aperçu des résultats du sondage sur le PASE de 2022-2023 dans le but de :

- rendre compte à la province de la Nouvelle-Écosse de la façon dont les fonds annuels du PASE sont utilisés pour favoriser l'accès des élèves à une alimentation saine à l'école;
- orienter l'amélioration continue de la qualité en comprenant les obstacles et les facteurs de facilitation au niveau de l'école, ainsi que l'état actuel des programmes de petits-déjeuners, de repas du midi gratuits et de collations gratuites proposés aux élèves à l'école.

Ce que nous avons fait

Les données ont été recueillies au niveau des CRE, du CSAP et des écoles. Le sondage sur le PASE de 2022-2023 a été mis au point par les Services de santé publique de Santé Nouvelle-Écosse – en partenariat avec le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (MEDPE) – et comprenait des questions quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives ont été recueillies à l'aide de questions à choix multiples et de questions à réponse courte afin de collecter de l'information sur les programmes de petits-déjeuners, les aliments offerts après le petit-déjeuner et la participation des élèves aux PAE. Les données qualitatives ont été recueillies à l'aide de questions ouvertes et exploraient principalement les facteurs de soutien ou de réussite et les obstacles ou défis liés aux programmes de petits-déjeuners en milieu scolaire. Au total, 309 écoles ont répondu au sondage sur le PASE pour l'année scolaire 2022-2023 – ce qui représente 84 % de toutes les écoles publiques de la Nouvelle Écosse.

Un formulaire actualisé d'établissement des objectifs, de planification et de budgétisation a été distribué aux CRE et au CSAP dans le cadre des exigences permanentes en matière de rapports financiers sur l'utilisation du financement provincial des Initiatives des écoles-santé (IES), y compris le PASE. Tous les CRE et le CSAP ont rempli et soumis leur formulaire de planification et de rapport pour l'année scolaire 2022-2023. Les résultats sur l'utilisation du financement du PASE ont été organisés et résumés de manière thématique.

Ce que nous avons appris

Voici ce que nous avons appris sur les programmes d'alimentation saine dans les écoles en 2022-2023.

Financement du PASE en 2022-2023

- Un financement supplémentaire ponctuel de 3 160 135 \$ a été accordé aux CRE et au CSAP en 2022-2023 pour renforcer le PASE.
- Les CRE et le CSAP indiquent que 79 % de leurs ressources totales du PASE ont été allouées à la nourriture et aux boissons.
- Plusieurs CRE et le CSAP déclarent également avoir utilisé les fonds du PASE pour financer les ressources humaines et les déplacements, y compris les salaires du personnel du programme ou les honoraires des bénévoles des écoles qui soutiennent les programmes de petits-déjeuners.

Programmes de petits-déjeuners

- Parmi les écoles interrogées, 99,4 % offrent un programme de petits-déjeuners, et la plupart (98 %) de ces programmes sont offerts cinq jours par semaine.
- La plupart des écoles (68 %) utilisent un modèle « prêt-à-emporter » pour le petit-déjeuner.
- Les cinq aliments les plus fréquemment servis au petit-déjeuner sont les fruits frais, le fromage, le yogourt, les céréales et les barres céréalières.
- Parmi les écoles, 54 % ont désigné les administrateurs et le personnel de l'école comme principaux responsables de la gestion et de la supervision du programme de petits-déjeuners.
- Les administrateurs indiquent que les écoles intègrent de multiples pratiques alimentaires universelles dans le fonctionnement de leurs programmes de petits-déjeuners.
- Au niveau de l'école, les facteurs les plus courants qui empêchent la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners sont les horaires des autobus et de l'école et les allergies alimentaires; cependant, la plupart des administrateurs estiment qu'il n'y a pas d'obstacles au niveau de l'école.

Aliments disponibles après le petit-déjeuner

- À l'heure actuelle, 85 % des écoles offrent une collation gratuite aux élèves pendant la journée d'école.
- À l'heure actuelle, 84 % des écoles offrent des repas du midi gratuits (souvent appelés « repas de dépannage »).

Participation des élèves aux programmes d'alimentation dans les écoles

- On estime que 40 864 élèves ont accès aux programmes de petits-déjeuners dans la province au cours d'une journée normale, ce qui représente 40 % de la population totale d'élèves.
- La participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners varie considérablement d'une école à l'autre, allant de 3 % à 100 % de la population totale d'élèves d'une école.
- Environ 5 737 élèves ont accès à des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») dans la province au cours d'une journée normale, ce qui représente 7 % de l'ensemble de la population d'élèves.
- La majorité des écoles qui proposent des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») ne desservent qu'une très faible proportion (<5 %) de leur population totale d'élèves.

Facteurs de soutien ou de réussite au niveau de l'école

- Les principaux thèmes liés aux facteurs de soutien et de réussite des programmes de petits-déjeuners au niveau de l'école sont les suivants : universalité, capacité en ressources humaines, nutrition, modèle de prestation, pratiques opérationnelles et financement durable.

Obstacles ou défis au niveau de l'école

- Les principaux thèmes liés aux obstacles ou défis rencontrés par les programmes de petits-déjeuners au niveau de l'école sont les suivants : capacité en ressources humaines, financement insuffisant, pratiques d'approvisionnement, coût des denrées alimentaires et infrastructures.

Aspects à prendre en considération pour améliorer le PASE

Ensemble, les résultats quantitatifs et qualitatifs du sondage sur le PASE de 2022-2023 indiquent des aspects clés à prendre en considération pour améliorer les programmes d'alimentation saine dans les écoles en Nouvelle-Écosse.

Comme les conclusions du sondage sur le PASE de 2021-2022, les résultats de 2022-2023 indiquent que les programmes de petits-déjeuners financés par le PASE sont largement offerts dans les écoles publiques de la province : 99,4 % des écoles interrogées ont déclaré offrir un programme de petits-déjeuners aux élèves, dont la plupart cinq jours par semaine. Malgré une disponibilité élevée, la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners continue de varier considérablement d'une école à l'autre (de 3 % à 100 % de la population totale des élèves d'une école). Bien que le sondage sur le PASE de 2022-2023 ait exploré davantage les raisons possibles de cette variabilité, les résultats laissent entendre que la plupart des écoles appliquent des pratiques favorisant un programme universel et décrivent les obstacles à la participation des élèves comme étant limités. Le fait que ce résultat reflète le point de vue des administrateurs des programmes, et non celui des participants, est toutefois une limite digne de mention. Il sera important de continuer à surveiller les facteurs qui peuvent limiter l'accessibilité et la portée des programmes de petits-déjeuners, notamment en travaillant avec les familles et les élèves, pour mieux comprendre leurs expériences et les obstacles et facteurs de facilitation qui peuvent avoir un impact sur leur participation aux programmes d'alimentation saine dans les écoles.

Outre les programmes de petits-déjeuners financés par le PASE, la plupart des écoles (84 %) déclarent également offrir aux élèves des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »), mais à une très faible proportion de leur population d'élèves (moins de 5 %). Bien que les conclusions du sondage de cette année sur les repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») ne soient pas directement comparables aux résultats du sondage sur le PASE de 2021-2022 en raison des différences dans les méthodes de sondage,* il y a eu une augmentation observable du nombre d'écoles déclarant offrir des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») en 2022-2023, ainsi qu'une augmentation du nombre d'élèves accédant à ces programmes. Cette hausse peut s'expliquer par l'augmentation de 186 % du financement provincial offert en 2022-2023 pour améliorer le PASE; par l'augmentation du nombre d'élèves devant avoir accès à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage »); ou, par une sensibilisation accrue à l'importance d'offrir aux élèves l'accès à un repas du midi sain à l'école.

Le présent rapport provincial nous permet également de mieux comprendre les caractéristiques des programmes de petits-déjeuners dans la province. Dans l'ensemble, plusieurs modèles de programmes de petits-déjeuners sont utilisés et les administrateurs ont indiqué une variété d'avantages perçus et de raisons pratiques pour expliquer le modèle de prestation choisi. À l'échelle provinciale, les modèles « prêt-à-emporter » étaient les plus courants en raison de la perception d'une meilleure accessibilité et d'une réduction de la stigmatisation, tandis que les modèles « repas assis » étaient principalement utilisés dans les écoles qui disposaient de l'espace et des ressources humaines nécessaires pour offrir aux élèves la possibilité d'établir des liens sociaux autour de l'alimentation. La variabilité des modèles de prestation et les avantages perçus de chacun démontrent l'importance de la flexibilité et de l'autonomie au niveau de l'école pour déterminer le modèle le mieux adapté aux soutiens disponibles, à l'infrastructure et aux besoins des élèves. En dépit de certaines différences dans les types d'aliments servis selon les modèles, les données d'autoévaluation indiquent que les programmes de petits-déjeuners financés par la province offrent une variété d'aliments nutritifs, allant de produits frais et périssables (p. ex., des fruits) à des produits non périssables et préemballés (p. ex., des barres céréalières).

En conclusion, les résultats du sondage sur le PASE de 2022-2023 démontrent que l'accès et la disponibilité des programmes d'alimentation dans les écoles continuent de varier d'une école à l'autre, en particulier en ce qui concerne les collations et les repas offerts après le petit-déjeuner. Outre l'amélioration de la qualité au niveau de l'école, des obstacles et des défis similaires à ceux décrits en 2021-2022 persistent au niveau du système. Cela démontre qu'il est toujours nécessaire de travailler en collaboration et de soutenir les efforts en cours pour améliorer la qualité et la portée du programme.

* Voir Limites et aspects à prendre en considération et Disponibilité des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») pour plus de détails.

INTRODUCTION

Une bonne nutrition et des habitudes alimentaires saines sont essentielles à la croissance et au développement. Elles ont d'ailleurs des effets immédiats et à long terme sur la santé, l'apprentissage et la réussite des élèves. De nombreuses recherches démontrent que l'accès à des aliments nutritifs aide les enfants et les jeunes à l'école en améliorant leur cognition (p. ex. leur vigilance, leur attention, leur mémoire et leur capacité à résoudre des problèmes)^{2,3} leurs compétences sociales et leurs résultats scolaires^{4,5} (résultats aux tests standardisés et moyenne générale). Les enfants bien nourris ont un meilleur taux de fréquentation scolaire et sont moins susceptibles d'avoir des problèmes émotionnels et comportementaux⁶ — ce qui signifie qu'ils passent plus de temps en classe pour se concentrer sur leur éducation.

Les programmes d'alimentation dans les écoles (PAE) constituent une approche qui a fait ses preuves lorsqu'il s'agit d'améliorer l'accès à des aliments nutritifs et leur consommation par les élèves pendant la journée d'école. Même si les PAE peuvent apporter un soulagement alimentaire temporaire à des élèves et familles, il est important de noter qu'ils ne constituent pas une solution pertinente ou durable à l'insécurité alimentaire des ménages,[†] puisqu'ils ne s'attaquent pas à ses causes profondes - principalement, un revenu insuffisant.⁷ Reconnaissant ces limites, le présent rapport positionne intentionnellement les PAE comme un point d'accès important qui fournit aux élèves des aliments nutritifs et culturellement adaptés. Condition préalable à l'apprentissage, *ce point d'accès est donc essentiel à la création d'un système d'éducation plus inclusif en Nouvelle-Écosse.*[‡]

La province de la Nouvelle-Écosse accorde 1,7 M\$ par année au Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE) pour soutenir l'offre d'aliments sains en milieu scolaire, en mettant l'accent sur le petit-déjeuner. Ce financement a pour vision de permettre à toutes les écoles publiques de la Nouvelle Écosse d'offrir, au minimum, un programme universel de petits-déjeuners cinq jours par semaine, conformément à la Politique en matière d'alimentation et de nutrition pour les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse. Les fonds restants du PASE peuvent être utilisés pour offrir des collations ou des repas du midi aux élèves selon le même modèle universel, dans la mesure du possible. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, la province a fourni un financement supplémentaire ponctuel de 3 160 135 \$ pour améliorer le PASE. Les écoles peuvent également recevoir des fonds pour les programmes de repas et de collations par le biais de sources externes comme le Club des petits-déjeuners du Canada, la Fondation pour les enfants du Choix du Président ou d'autres activités de collecte de fonds dans les écoles.

[†] Défini comme un accès insuffisant ou incertain à la nourriture en raison de contraintes financières. Définition dérivée de : Tarasuk, V. et Mitchell, A. (2020). Household food insecurity in Canada, 2017–18. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity ([PROOF](#)).

[‡] Pour un examen plus complet des données probantes relatives aux PAE, voir le [Rapport provincial de 2021-2022 - Programmes d'alimentation saine dans les écoles de Nouvelle-Écosse](#), page 6.

En décembre 2021, les lettres de mandat fédéral de la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et de la ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social ont désigné comme priorité interministérielle la collaboration avec les provinces, les territoires, les municipalités, les partenaires autochtones et les intervenants pour faire progresser la politique alimentaire dans les écoles et un programme national d'alimentation scolaire. La consultation sur l'élaboration d'une [politique pancanadienne en matière d'alimentation dans les écoles](#), qui vise à « guider l'expansion des programmes de repas dans les écoles en se fondant sur des principes et des objectifs communs » et à « jeter les bases d'une collaboration, d'une coordination et d'un investissement accru » entre les différents territoires de compétence, s'est achevée à la fin de 2022 et un [rapport sur les conclusions](#) de ces séances de mobilisation a été partagé en novembre 2023.

S'appuyant sur le *Rapport provincial de 2021-2022 - Programmes d'alimentation saine dans les écoles en Nouvelle-Écosse* le présent rapport 2022-2023 fournit un examen actualisé des données sur les programmes d'alimentation dans les écoles de la Nouvelle-Écosse qui peut être utilisé pour orienter les efforts continus d'amélioration de la qualité pour les programmes et services existants ou la planification future concernant leur expansion.

OBJECTIF

Voici les objectifs du présent rapport :

- rendre compte à la province de la Nouvelle-Écosse de la façon dont les fonds annuels du PASE sont utilisés pour favoriser l'accès des élèves à une alimentation saine à l'école;
- orienter l'amélioration continue de la qualité en comprenant les obstacles et les facteurs de facilitation au niveau de l'école, ainsi que l'état actuel des programmes de petits-déjeuners, de repas du midi gratuits et de collations gratuites proposés aux élèves à l'école.

MÉTHODES

Sondage sur le Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE)

La Santé publique de Santé Nouvelle-Écosse – en partenariat avec le MEDPE – a mis au point un sondage pour recueillir des données quantitatives et qualitatives.

Afin de mieux comprendre l'état actuel de la disponibilité des programmes de petits-déjeuners et autres repas gratuits ou subventionnés dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse (et de mieux comprendre l'accès à ces programmes), un court sondage en ligne a été élaboré. Il a ensuite été distribué à toutes les écoles publiques de la province au moyen de REDCap, une plateforme Web sécurisée de collecte et de gestion des données soutenue et hébergée par Santé Nouvelle-Écosse.^{8,9} Des réunions ont été organisées avec des représentants de chaque CRE et du CSAP pour fournir des détails sur le contenu du sondage, ainsi que sur le processus proposé de distribution et de collecte des données.

Le sondage sur le PASE de 2022-2023 visait à recueillir l'information suivante auprès des écoles (**voir l'Annexe A**) :

- la disponibilité des petits-déjeuners, une estimation de la participation des élèves, les produits servis et les modèles de prestation;
- la disponibilité des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») et une estimation de la participation des élèves;
- la disponibilité des programmes de collations gratuites;
- la compréhension des meilleures pratiques pour les programmes universels d'alimentation dans les écoles et la manière dont elles sont appliquées dans le contexte des programmes de petits-déjeuners;
- les facteurs de soutien et les défis liés au fonctionnement du programme de petits-déjeuners et la participation au niveau de l'école.

Cette année, les administrateurs scolaires (c.-à-d. les directeurs et directeurs adjoints) ont été invités à répondre au sondage au nom de leur école. Afin d'améliorer l'intégrité des données recueillies, toutes les écoles ont été encouragées à suivre un processus uniforme pour comptabiliser le nombre total d'élèves participant à leur programme de petits-déjeuners ou de repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») (**voir Annexe A**). Parmi les autres améliorations apportées au processus pour l'année scolaire 2022-2023, mentionnons les messages-guides dans le sondage et des liens intégrés vers l'outil de collecte de données. On a également invité les écoles à indiquer la méthode de comptage utilisée pour recueillir les données sur la participation des élèves.

La collecte de données était initialement prévue pour le mois de mai 2023, mais elle a été prolongée jusqu'au 30 juin 2023, afin d'augmenter les taux de réponse.

Information financière des CRE et du CSAP

En réponse aux recommandations formulées dans le rapport de 2022 sur l'alimentation saine dans les écoles du Bureau de la vérificatrice générale, les Services de santé publique de Santé Nouvelle-Écosse ont élaboré et administré un modèle actualisé d'établissement des objectifs, de planification et de budgétisation pour le financement des Initiatives des écoles-santé (IES), y compris le PASE. Les CRE et le CSAP ont été invités à soumettre des plans et des rapports sur les résultats de la répartition des fonds du PASE entre les écoles, sur les principales priorités, sur les obstacles ou les possibilités dans la mise en œuvre du PASE et sur la manière dont les fonds sont proportionnellement dépensés. Les résultats ont été examinés, organisés de manière thématique et résumés pour l'ensemble des CRE et du CSAP.

LIMITES ET ASPECTS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

Les méthodes et les données présentées dans ce rapport comportent plusieurs limites dont il faut tenir compte.

- Les résultats du sondage ne représentent pas toutes les écoles publiques de la Nouvelle Écosse. Bien que des efforts aient été déployés pour soutenir et encourager toutes les écoles à remplir le sondage sur le PASE de 2022-2023, nous n'avons pas réussi à obtenir un taux de réponse de 100 %. Les résultats représentent donc un sous-ensemble d'écoles de la province qui ont répondu au sondage sur le PASE.
- Des comparaisons directes ne doivent pas être faites entre les données des sondages sur le PASE de 2021-2022 et de 2022-2023. Les différences dans les questions du sondage et le financement additionnel fourni pour améliorer le PASE au cours de l'année scolaire 2022-2023 limitent la possibilité de comparer directement les données et de tirer des conclusions sur les changements au fil du temps. Les multiples allocations de fonds supplémentaires, fournies à différents moments de l'année scolaire, ont créé des défis supplémentaires en matière de planification financière et de rapports financiers au niveau des CRE et du CSAP.
- Il est difficile de savoir si les élèves de l'enseignement prématernelle ont accès aux programmes de petits-déjeuners et/ou aux repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») dans les écoles. Bien que les programmes destinés aux enfants de l'enseignement prématernelle soient financés séparément, il est possible que ces élèves aient accès au PASE. Comme nous n'avons pas demandé aux répondants du sondage de préciser la participation des élèves du prématernelle aux programmes d'alimentation saine dans les écoles, l'analyse quantitative a supposé l'accès de tous les élèves et a inclus les populations de l'enseignement prématernelle.
- Le nombre total d'élèves déclarés comme ayant accès aux petits-déjeuners et/ou aux repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») dans les écoles doit être considéré comme une estimation de la participation réelle. Des efforts ont été déployés pour encourager les écoles à utiliser des méthodes de collecte de données uniformes pour suivre la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners (**voir l'Annexe A**). Cela demeure toutefois un défi dans le milieu scolaire pour diverses raisons, dont la variété des lieux de prestation des programmes et la charge de travail pour le personnel et les bénévoles.
- Malgré l'accent mis sur les repas du midi gratuits (« repas de dépannage »), définis comme ceux fournis sur une base ponctuelle aux élèves lorsqu'ils n'ont pas de repas ou d'argent pour en acheter un, il n'est pas clair dans quelle mesure les données reflètent uniquement ce type de repas. Les données laissent à penser que les administrateurs peuvent également avoir signalé d'autres types de repas gratuits plus formels (p. ex. journées occasionnelles de repas gratuits offerts à tous les élèves).

- Il s’agissait du premier cycle de sondage sur le PASE à recueillir des données sur la disponibilité des programmes de collations gratuites dans l’ensemble de la province. Toutefois, les descriptions indiquent que la plupart des collations sont fournies de façon ponctuelle et qu’il existe probablement une grande variabilité dans l’accessibilité de ces collations pour les élèves. Les prochains cycles de sondage devraient envisager de définir les programmes de collations gratuites ou de se renseigner sur les critères d’admissibilité en vigueur (le cas échéant).

RÉSULTATS DES RAPPORTS FINANCIERS DES CRE ET DU CSAP – PASE 2022-2023

Les Services de santé publique de Santé Nouvelle-Écosse sont chargés d’administrer le financement annuel du PASE aux CRE et au CSAP en utilisant une formule de financement fondée sur l’équité. Les CRE et le CSAP, à leur tour, administrent les fonds aux écoles, en utilisant diverses approches. Dans le cadre des processus de reddition de comptes et de suivi, les CRE et le CSAP remplissent un modèle de plan d’action et de compte rendu qui fournit des détails sur la manière dont les fonds sont dépensés pour améliorer l’accès des élèves à des aliments sains dans les écoles.

En plus du montant soutenu de 1,7 M\$ fourni annuellement par la province de la Nouvelle-Écosse pour le PASE, les fonds supplémentaires ponctuels suivants ont été distribués dans l’ensemble des CRE et du CSAP au cours de l’année scolaire 2022-2023 :

	Fonds annuels du PASE	Fonds supplémentaires pour le PASE - Janvier 2023	Fonds supplémentaires pour le PASE - Mars 2023	Fonds supplémentaires pour le PASE - Avril 2023	Total des fonds supplémentaires pour le PASE - 2022-23	FINANCEMENT TOTAL DU PASE 2022-2023
MONTANT TOTAL	1 700 000 \$	1,959,654 \$	734,870 \$	465,611 \$	3,160,135 \$	4,860,135 \$

Des lignes directrices fournies aux CRE et au CSAP décrivent l’utilisation des fonds du PASE (**voir Annexe B**). Les fonds du PASE peuvent être utilisés pour couvrir les coûts des aliments et des boissons (qui doivent être conformes à la Politique en matière d’alimentation et de nutrition pour les écoles), de l’équipement et des fournitures[§] (c.-à-d. les appareils et le matériel nécessaires au fonctionnement des programmes), des ressources humaines et des déplacements (c.-à-d. les salaires du personnel des programmes, les honoraires des bénévoles des programmes, le remboursement des frais de déplacement). Les fonds supplémentaires fournis par le MEDPE en 2022-2023 ont été alloués au soutien du volet du PASE relatif aux aliments et aux boissons. Voici un aperçu des résultats des rapports financiers dans l’ensemble des CRE et du CSAP pour l’année scolaire 2022-2023.

§ Un maximum de 10 % du financement total du programme d’alimentation saine dans les écoles peut être alloué à l’équipement et aux fournitures.

Proportion des fonds du PASE dépensés

La plupart des CRE et le CSAP déclarent avoir consacré la plus grande part de leurs fonds du PASE à l'achat d'aliments et de boissons; viennent ensuite les ressources humaines et les déplacements, ainsi que l'équipement et les fournitures.

Proportion des fonds du PASE dépensés			
CRE /CSAP	Aliments et boissons	Équipement et fournitures	Ressources humaines et déplacements
CRECC	99 %	1 %	0 %
CREAV	87 %	1 %	12 %
CRESS	100 %	0 %	0 %
CREHR	98 %	2 %	0 %
CSAP**	69 %	0 %	31 %
CRETC	98 %	0 %	2 %
CRES	95 %	5 %	0 %
CRECBV	87 %	4 %	9 %
TOTAL	81 %	1 %	6 %

Aliments et boissons

En plus de soutenir un programme de petits-déjeuners universel, quelques CRE ont fourni des exemples précis de la façon dont les fonds supplémentaires du PASE ont été utilisés pour l'achat d'aliments et de boissons :

- Établir ou mettre en œuvre des programmes de collations
- Lancer ou élargir des programmes de repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)
- Mise à l'essai de buffets à salades

Équipement et fournitures

Les éléments suivants ont été cités parmi les répondants ayant déclaré avoir dépensé des fonds du PASE pour l'achat d'équipement et de fournitures :

- Améliorer ou remplacer l'équipement de cuisine (réfrigérateurs, grille-pain, lave-vaisselle, congélateurs, etc.)
- Améliorer les menus
- Améliorer les méthodes d'approvisionnement en denrées alimentaires

Ressources humaines et déplacements

Plusieurs CRE ont également déclaré avoir utilisé les fonds du PASE pour financer les ressources humaines et les déplacements, y compris les salaires du personnel du programme ou les honoraires des bénévoles des écoles qui soutiennent les programmes de petits-déjeuners.

** Les taux de réponse pour le CSAP ont été affectés par des problèmes techniques liés à l'accès au sondage en français.

Difficultés et recommandations

En plus de fournir des détails sur les fonds dépensés, certains CRE et le CSAP ont également fait part de leur rétroaction concernant les principales difficultés et recommandations liées à la mise en œuvre du programme PASE, comme :

- L’augmentation du coût des denrées alimentaires
- Le financement insuffisant pour soutenir les programmes d’alimentation dans les écoles
 - L’augmentation de l’allocation de base du PASE permettrait de soutenir l’expansion durable du programme au-delà des petits-déjeuners.
 - Il reste difficile de répondre aux besoins croissants sans un programme de repas du midi dans les écoles.
- Des infrastructures insuffisantes ou vieillissantes pour soutenir les programmes d’alimentation dans les écoles.

RÉSULTATS DU SONDAGE SUR LE PASE DE 2022-2023

Les sections suivantes mettent en évidence les résultats quantitatifs et qualitatifs du sondage sur le PASE de 2022-2023. Cela comprend la disponibilité des programmes de petits-déjeuners, les aliments offerts au petit-déjeuner, la participation des élèves aux programmes d’alimentation dans les écoles, ainsi que les facteurs de soutien au niveau des écoles et les difficultés liées au fonctionnement des programmes de petits-déjeuners et à la participation.

Taux de réponse au sondage sur le PASE

Au total, 309 écoles ont répondu au sondage sur le PASE pour l’année scolaire 2022-2023 - ce qui représente 84 % de toutes les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse. Le Tableau 1 présente les taux de réponse au sondage dans chaque CRE et au CSAP.

Tableau 1 – Taux de réponse des CRE et du CSAP au sondage sur le PASE de 2022-2023

Taux de réponse au sondage final			
CRE/CSAP	Sondages remplis	Nbre total d'écoles	% Total des écoles ayant répondu
CRECC	59	66	89%
CREAV	37	42	88%
CRESS	19	25	76%
CREH	114	135	84%
CSAP ^{‡‡}	13	22	59%
CRETC	20	22	91%
CRES	10	20	50%
CRECBV	37	38	97%
TOTAL	309	370*	84%

* Données reposant sur la documentation du MEDPE. Les totaux comprennent les autres programmes et les écoles secondaires pour adultes; ce ne sont pas toutes les régions qui offrent des programmes d'alimentation saine dans les écoles.

Programmes de petits-déjeuners

Disponibilité des programmes de petits-déjeuners

Sur les 309 écoles qui ont répondu au sondage, 307 (99,4 %) déclarent offrir aux élèves un programme de petits-déjeuners financé par la province. Sur ces 307 écoles, 301 (98 %) indiquent que leur programme de petits-déjeuners est proposé aux élèves cinq jours par semaine, tandis que les six autres (2 %) indiquent que leur programme de petits-déjeuners est proposé moins de cinq jours par semaine (*avec une fourchette de deux à trois jours par semaine*). Deux écoles indiquent que, à l'heure actuelle, elles ne proposent pas de programme de petits-déjeuners aux élèves. Lorsqu'on leur a demandé plus de détails sur les raisons pour lesquelles elles ne proposent pas de petits-déjeuners, les deux écoles ont respectivement répondu « *manque d'espace et de bénévoles* » et « *distribution de collations ée* ».

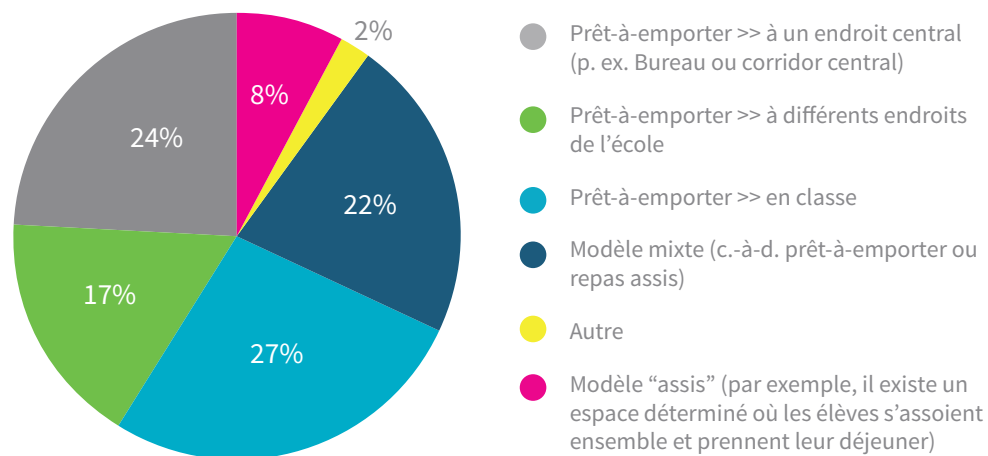
‡‡ Les taux de réponse pour le CSAP ont été affectés par des problèmes techniques liés à l'accès au sondage en français.

Modèle de prestation des programmes de petits-déjeuners

La majorité des 307 écoles offrant un programme de petits-déjeuners déclare utiliser un modèle de prestation de type « prêt-à-emporter »; 211 (68 %) d'entre elles indiquent utiliser l'une des trois formules du modèle « prêt-à-emporter ».⁵⁵ Parmi les trois formules, « prêt-à-emporter dans la classe » est la plus répandue, puisque 84 écoles (27 %) de la province indiquent qu'il s'agit de leur modèle actuel de prestation de petits-déjeuners. Les modèles mixtes (c.-à-d. la possibilité prêt-à-emporter ou de s'asseoir) sont également fréquents et signalés par 66 écoles (22 %). En revanche, 23 écoles (8 %) déclarent utiliser un modèle entièrement assis dans lequel les élèves disposent d'un espace réservé pour s'asseoir et prendre leur petit-déjeuner ensemble.

Figure 1 – Modèle de prestation pour les programmes de petits-déjeuners financés par la province dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse (N=307)

Quel est le modèle de prestation utilisé pour votre programme de petits-déjeuner ?



Raisons du choix des modèles de prestation des programmes de petits-déjeuners

Les répondants du sondage ont été invités à décrire les raisons pour lesquelles ils utilisent le modèle de prestation choisi pour leur programme de petits-déjeuners. Les réponses ouvertes sont résumées ci-dessous.

« Prêt-à-emporter » à un endroit central

Ce modèle est couramment utilisé en raison de la facilité de prestation pour le personnel et les bénévoles. Certains administrateurs ont expliqué leur choix par la difficulté de fournir un petit-déjeuner à un grand nombre d'élèves en peu de temps, en particulier si le manque de personnel ou de bénévoles ou si les heures d'arrivée variables représentaient un défi pour leur école. De nombreux administrateurs ont également estimé qu'un modèle centralisé de type « prêt-à-emporter » permettait une meilleure accessibilité pour les élèves, une plus grande portée et une plus grande participation au programme. Dans le même ordre d'idées, certaines écoles ont également indiqué que ce modèle était perçu comme moins stigmatisant et correspondait aux préférences des élèves.

⁵⁵ Un modèle de prestation de nourriture dans les écoles selon lequel les élèves ont accès à la nourriture à partir de paniers ou de chariots situés dans un ou plusieurs endroits accessibles dans l'école. Les produits alimentaires sont généralement faciles à transporter et sont souvent préemballés (à l'exception de certains fruits frais). Les élèves peuvent ensuite les consommer où et quand ils le souhaitent.

« Prêt-à-emporter » dans la classe

Dans l'ensemble, les raisons de choisir un modèle « prêt-à-emporter » dans la classe sont similaires à celles invoquées pour un modèle « prêt-à-emporter » à un endroit central. La *facilité de distribution*, l'*accessibilité pour tous les élèves*, la *portée* et l'*absence de stigmatisation* sont autant de raisons couramment invoquées pour justifier l'utilisation de ce modèle. Là encore, le manque de bénévoles ou de personnel pour superviser les élèves, ainsi que les contraintes de temps au début de la journée scolaire, constituaient des défis communs à ces écoles. Parmi les autres raisons qui ont motivé le choix du modèle de la classe, on peut citer le manque de disponibilité d'un espace central ou d'une cafétéria et la perception d'une moins grande perturbation du milieu d'apprentissage. Certains administrateurs ont également indiqué avoir adopté ce modèle pendant la pandémie de COVID 19 et avoir constaté qu'il fonctionnait bien pour leur école.

« Prêt-à-emporter » à différents endroits de l'école

La *facilité de prestation* et l'*accessibilité* sont les raisons les plus fréquemment citées pour expliquer le choix d'un modèle de prestation « prêt-à-emporter » à différents endroits. Certains administrateurs ont expliqué que le fait d'avoir des petits-déjeuners disponibles à plusieurs endroits garantissait que le programme était « *ouvert à tous* » et améliorerait sa *portée*. Comme pour les autres modèles « prêt-à-emporter », le manque de personnel et de bénévoles et les contraintes de temps pour la mise en œuvre du programme de petits-déjeuners en raison des horaires d'arrivée étaient des problèmes courants dans ces écoles.

Modèle « repas assis »

Pour les modèles de « repas assis », les administrateurs ont indiqué que la possibilité d'établir des liens sociaux autour de la nourriture était une raison importante de proposer ce modèle. Il est intéressant de noter que, même si la facilité de distribution est un thème commun aux modèles « prêt-à-emporter », plusieurs administrateurs étaient également d'avis que les modèles « repas assis » présentaient des avantages sur le plan de la facilité de distribution, puisqu'ils permettent de préparer les aliments et de les servir en un seul et même lieu. Contrairement aux modèles « prêt-à-emporter », les écoles proposant des modèles de petits-déjeuners assis indiquent que la disponibilité d'un espace ou d'une cafétéria et de personnel et bénévoles pour la préparation et la supervision des repas sont des facteurs favorables qui leur ont permis de proposer un programme de « repas assis ». Enfin, certaines écoles ont indiqué qu'elles avaient choisi ce modèle en raison de l'augmentation de la *variété des aliments*, de la *diminution de la dépendance à l'égard des produits emballés*, de la *préférence des élèves* et de la *possibilité de surveiller la participation*.

Modèle mixte

Dans l'ensemble, les principales raisons invoquées par les administrateurs pour proposer un modèle de prestation mixte sont l'*accessibilité*, la *flexibilité*, les *contraintes de temps*, la *variabilité des heures d'arrivée* et la *possibilité d'adapter* le programme aux besoins et aux préférences des différents élèves. Certains administrateurs ont reconnu que les élèves ont toutes sortes de préférences; par exemple, certains trouvaient qu'un environnement assis était préférable pour les jeunes élèves, tandis que les élèves plus âgés préféraient avoir la possibilité des « prêt-à-emporter ». Tout comme les répondants proposant des modèles de « repas assis », ceux qui proposent des modèles mixtes apprécient l'aspect social de leurs programmes de petits-déjeuners. Le *manque de personnel et de bénévoles* pour proposer un modèle de « repas assis » cinq jours par semaine a également été cité comme raison de choix d'un modèle mixte dans certaines écoles.

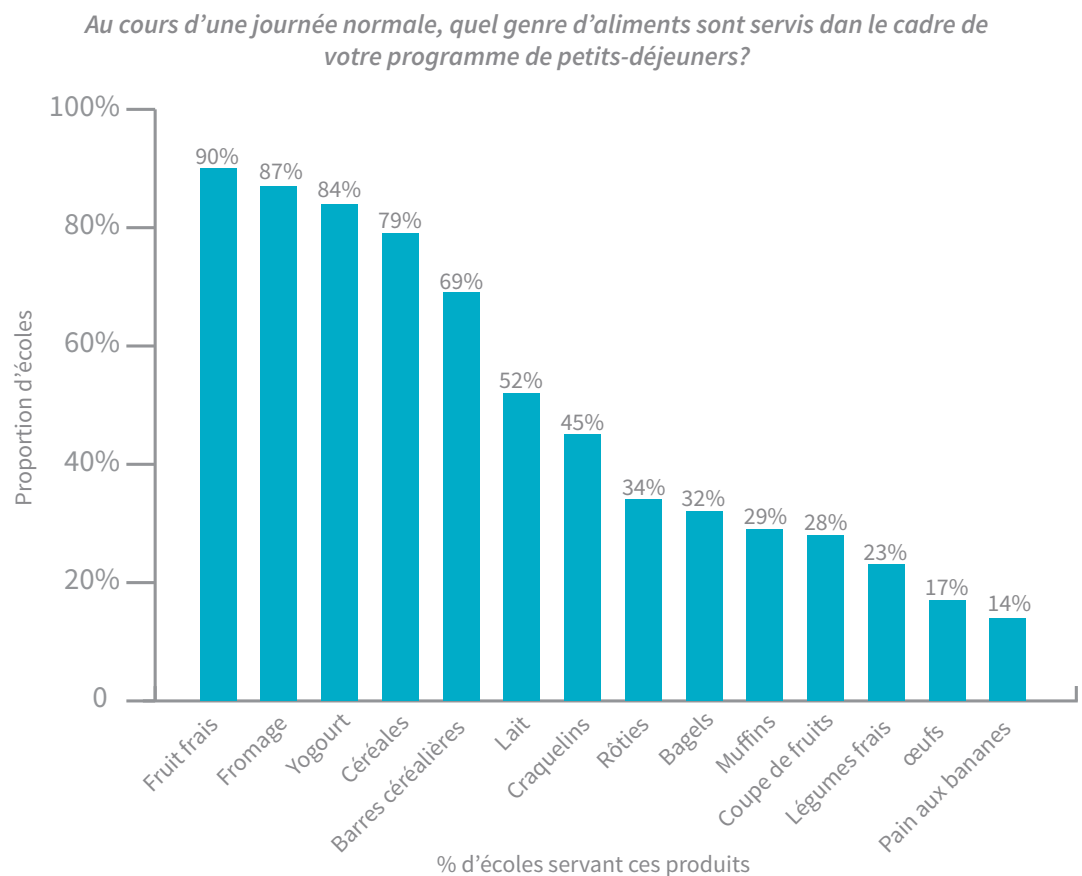
Autre

D'autres modèles de prestation comprenaient des chariots de petits-déjeuners distribués dans les classes, la distribution d'aliments par les enseignants dans les classes ou des petits-déjeuners servis à la cafétéria. Les raisons pour lesquelles ces modèles sont proposés varient et sont propres à chaque école.

Programmes de petits-déjeuners - Aliments servis

Les fruits frais (n=276, 90 %), le fromage (n=266, 87 %), le yogourt (n=258, 84 %), les céréales (n=244, 79 %) et les barres céréalières (n=211, 69 %) sont les cinq aliments les plus proposés dans les programmes de petits-déjeuners au cours d'une journée scolaire normale. En revanche, le pain aux bananes (ou similaire) (n=44, 14 %), les œufs (n=53, 17 %), les légumes frais (n=72, 23 %), les fruits en coupe (n=87, 28 %) et les muffins (n=88, 29 %) étaient les cinq aliments les moins souvent proposés.

Figure 2 – Proportion d'écoles servant des produits alimentaires au cours d'une journée normale (N=307)



Les personnes interrogées ont également été invitées à citer d'autres aliments servis qui ne figuraient pas dans la liste ci-dessus. Les produits supplémentaires les plus courants étaient les crêpes, la compote de pommes, les « smoothies », les sandwichs petit-déjeuner et les sandwichs au fromage grillé. Toutefois, il est probable que dans certaines écoles, les produits supplémentaires nécessitant une préparation plus poussée ne soient pas disponibles tous les jours et ne soient servis qu'occasionnellement.

Disponibilité de certains produits alimentaires par modèle de prestation

Dans l'ensemble, parmi les trois principaux aliments servis (fruits frais, fromage et yogourt), la proportion d'écoles proposant ces aliments variait peu d'un modèle de prestation à l'autre. La proportion d'écoles proposant des fruits frais était élevée pour tous les modèles de prestation, allant de 79 % pour les modèles « prêt-à-emporter à différents endroits » à 98 % pour les modèles « repas assis ». De même, la proportion d'écoles proposant du yogourt était également élevée pour tous les modèles, allant de 78 % pour les modèles « prêt-à-emporter à un endroit central » à 100 % pour les modèles « repas assis ». La proportion d'écoles proposant du fromage était élevée et constante dans tous les modèles (de 81 à 92 %).

La proportion d'écoles proposant des céréales et des barres céréalières varie davantage d'un modèle de prestation à l'autre. La proportion d'écoles proposant des céréales variait de 64 % parmi les écoles utilisant des modèles « prêt-à-emporter à un endroit central » à 91 % parmi les écoles utilisant des modèles de « repas assis ». En revanche, la proportion d'écoles proposant des barres céréalières variait de 30 % parmi les écoles utilisant des modèles de type « repas assis » à 87 % parmi les écoles utilisant des modèles de type « prêt-à-emporter ».

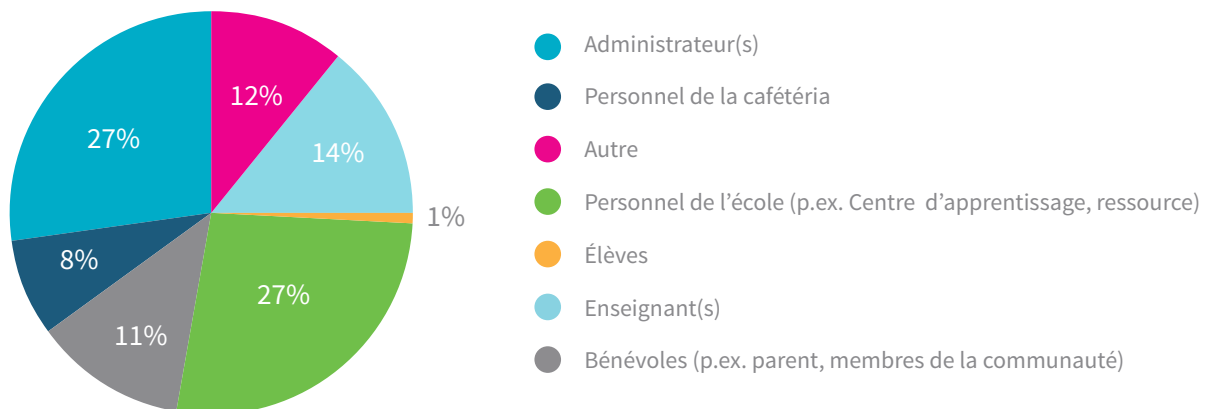
Au-delà des cinq aliments les plus proposés, la proportion d'écoles offrant du lait varie considérablement en fonction du modèle de prestation, allant d'un minimum de 28 % dans les écoles utilisant un modèle « prêt-à-emporter en classe » à 100 % dans les écoles proposant un modèle « repas assis ». De même, les rôties et les bagels étaient beaucoup plus fréquents dans les modèles « repas assis » et les modèles mixtes que dans les modèles « prêt-à-emporter » (*données non présentées*).

Programmes de petits-déjeuners - Rôles opérationnels

Sur les 307 écoles proposant des petits-déjeuners, le(s) administrateur(s) et le personnel de l'école (p. ex. centre d'apprentissage, personnel ressource) étaient le plus souvent responsables de la gestion et de la supervision du programme de petits-déjeuners, avec 27 % (n=83) et 27 % (n=82) des écoles déclarant ces rôles, respectivement. Des enseignants, d'autres personnes et des bénévoles supervisent les programmes de petits-déjeuners dans 14 % (n=42), 12 % (n=38) et 11 % (n=35) des écoles, respectivement. De nombreuses réponses « autres » représentaient une combinaison de rôles dans la liste fournie, et certains répondants ont décrit leur programme comme un effort « d'équipe » ou « de groupe ». Peu d'écoles déclarent que le personnel de la cafétéria gère leur programme (n=25, 8 %), et encore moins qu'il s'agit d'un programme dirigé par les élèves (n=2, 1 %).

Figure 3 – Rôles responsables du fonctionnement des programmes de petits-déjeuners dans les écoles (N=307)

Qui gère et supervise le fonctionnement de votre programme de petits-déjeuners à l'école?

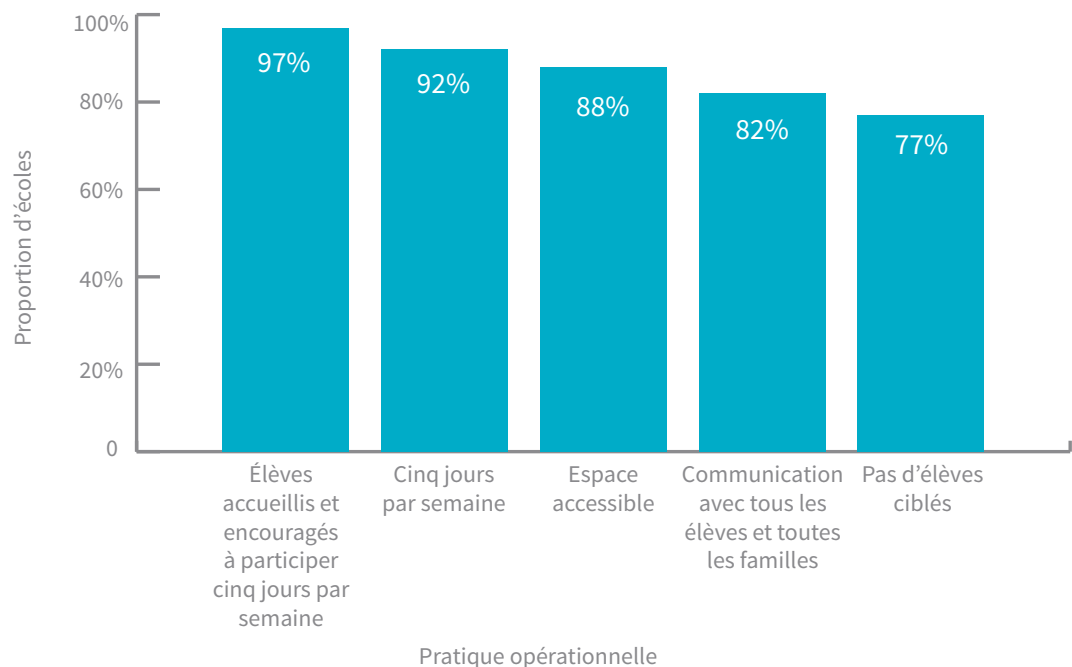


Programmes de petits-déjeuners - Pratiques opérationnelles

Les écoles ont également été invitées à préciser, à partir d'une liste de cinq pratiques exemplaires, celles qui sont utilisées dans le cadre de leur programme de petits-déjeuners. Sur les 307 écoles qui ont répondu à cette question, 97 % (n=299) déclarent que *tous les élèves sont accueillis et encouragés à participer* au programme de petits-déjeuners sans obstacle ni exception. Une proportion de 92 % des écoles (n=283) déclare proposer leur programme *cinq jours par semaine*.^{***} Une proportion de 88 % (n=270) déclare que leur programme se déroule dans un espace accessible à tous les élèves. Une proportion de 82 % (n=252) déclare que la communication sur le programme s'adresse à tous les élèves et à toutes les familles. Enfin, 77 % (n=235) des écoles déclarent que leur programme de petits-déjeuners ne cible pas les élèves en fonction des besoins perçus.

Figure 4 – Pratiques utilisées pour le fonctionnement du programme de petits-déjeuners à l'école (N=307)

Quelles sont les pratiques utilisées par votre école pour gérer son programme de petits-déjeuners?



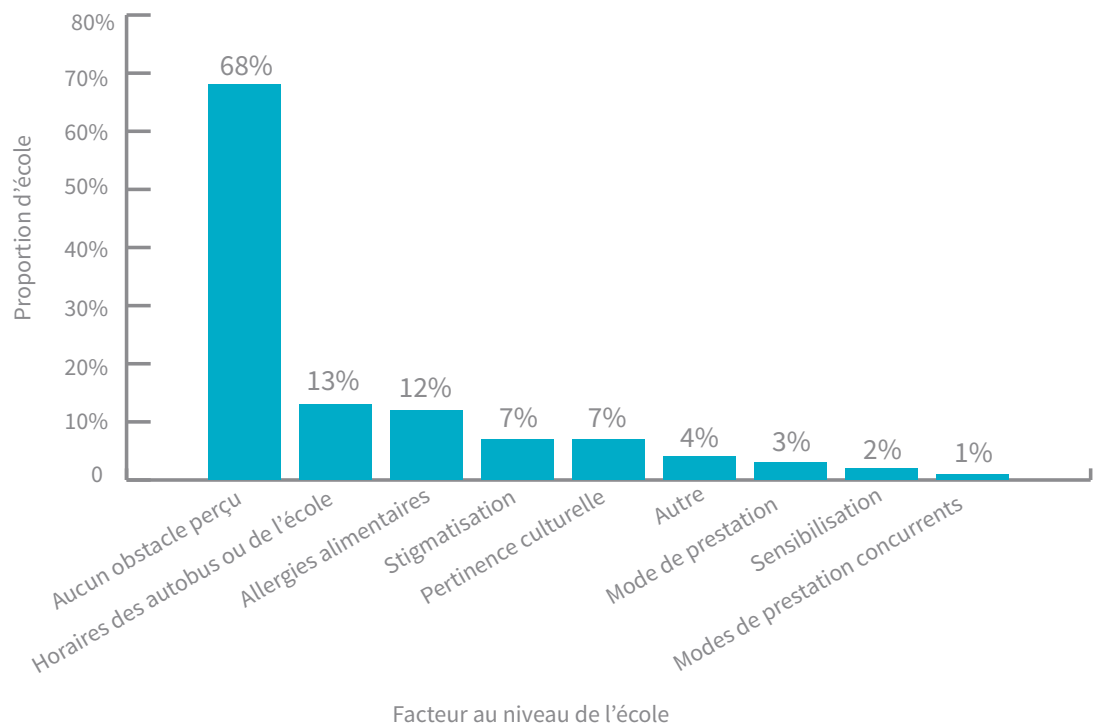
*** Remarque – Il existe une différence entre le nombre d'écoles déclarant offrir leur programme cinq jours par semaine en tant que pratique opérationnelle (92 %, n=283) et le nombre d'écoles déclarant offrir leur programme cinq jours par semaine à la question 2 du sondage (98 %, n=301). (Voir Disponibilité des programmes de petits-déjeuners).

Programmes de petits-déjeuners - Facteurs empêchant la participation au niveau de l'école

Sur les 307 écoles qui ont répondu à cette question, 68 % (n=210) ont déclaré qu'il n'y avait pas d'obstacles perçus au niveau de l'école qui affectaient la participation au petit-déjeuner dans la liste fournie. Dans 13 % (n=41) et 12 % (n=37) des écoles, respectivement, les réponses indiquaient que les *horaires des autobus ou de l'école* et les *allergies alimentaires* étaient des facteurs qui empêchaient la participation. Tous les autres facteurs énumérés ont rarement été signalés comme des obstacles perçus comme ayant un impact sur la participation (entre 1 et 7 % des écoles). Les réponses « autres » représentaient principalement des problèmes liés aux arrivées tardives, à la nourriture ou financement insuffisant, et aux préférences alimentaires des élèves.

Figure 5 – Facteurs au niveau de l'école empêchant la participation aux programmes de petits-déjeuners (N=307)

Quels sont (le cas échéant) les facteurs au niveau de votre école qui peuvent empêcher les élèves de participer au programme de petits-déjeuners?

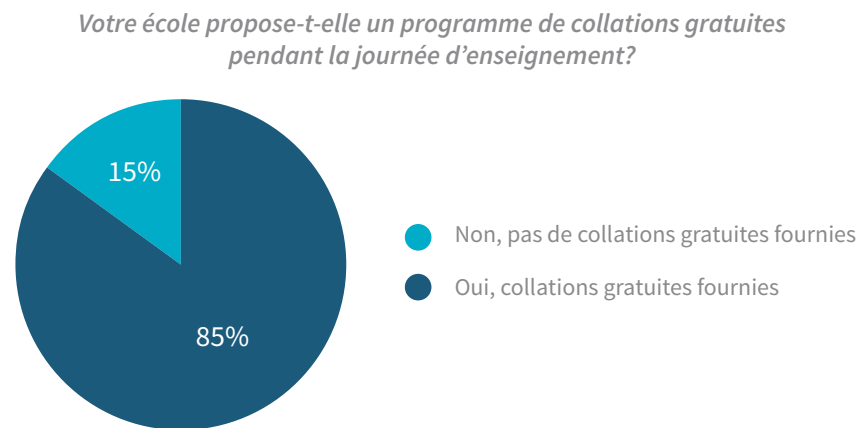


Aliments disponibles après le petit-déjeuner

Disponibilité de collations gratuites

Sur les 309 écoles qui ont répondu à la question du sondage, 263 (85 %) déclarent offrir actuellement une collation gratuite aux élèves pendant la journée scolaire. Quarante-six écoles (15 %) déclarent ne pas offrir de collation gratuite aux élèves, sans que l'on sache exactement pourquoi. Il existe une certaine variabilité dans la province quant à l'offre de collations gratuites aux élèves, allant de 68 % des écoles offrant des collations gratuites dans certains CRE et certaines écoles du CSAP à 92 % des écoles dans d'autres.

Figure 6 – Disponibilité de collations gratuites dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse (% d'écoles) (N=309)



On a invité les écoles qui offraient des collations gratuites à décrire ce qu'elles proposaient. Les commentaires ouverts des répondants peuvent être résumés en quatre principaux aspects.^{†††}

Aliments offerts

Certains administrateurs ont fourni des descriptions des types d'aliments servis pour les collations. Le plus souvent, les administrateurs ont indiqué offrir une variété de collations périssables et non périssables, comprenant généralement des fruits, des tranches de fromage et des barres céréalières et, parfois, des tubes de yogourt, des céréales et du lait. Une quarantaine d'écoles (environ 15 % de celles qui offrent une collation gratuite) ont également décrit les aliments offerts comme des « restes » ou des « extras » du petit-déjeuner. Pour les écoles offrant un seul aliment à la collation, les fruits étaient les plus courants, suivis par les barres céréalières et les céréales.

Méthode de distribution

La plupart des écoles déclarent offrir de la nourriture sous forme de paniers de collations ou de paniers de fruits. D'autres méthodes de distribution moins courantes ont été signalées, telles que les chariots de collations, les plateaux et les garde-manger. Dans un CRE, plusieurs écoles déclarent avoir conclu un partenariat avec un organisme à but non lucratif pour offrir des collations gratuites. L'initiative ÉcolesPlus a également été un partenaire de certaines écoles dans la mise en œuvre des programmes de collations.

^{†††} Remarque – On a invité les administrateurs à fournir des commentaires généraux pour décrire la distribution des collations gratuites, le cas échéant. Les quatre principaux aspects décrits ci-dessus ont été définis à la suite d'une analyse préliminaire des données. Certaines écoles ont fourni des commentaires sur les quatre principaux aspects, tandis que d'autres ont fourni des commentaires sur trois aspects ou moins.

Endroit

Les classes et les bureaux étaient les endroits les plus fréquents dans les écoles où des collations étaient proposées. Environ 23 écoles (approximativement 9 % des écoles offrant des collations gratuites) ont également indiqué que les collations étaient offertes à plusieurs endroits. Parmi les autres endroits où l'on peut se procurer des collations, on compte les cafétérias d'école, les centres d'apprentissage, les entrées et les corridors, ainsi que les services aux élèves.

Accessibilité

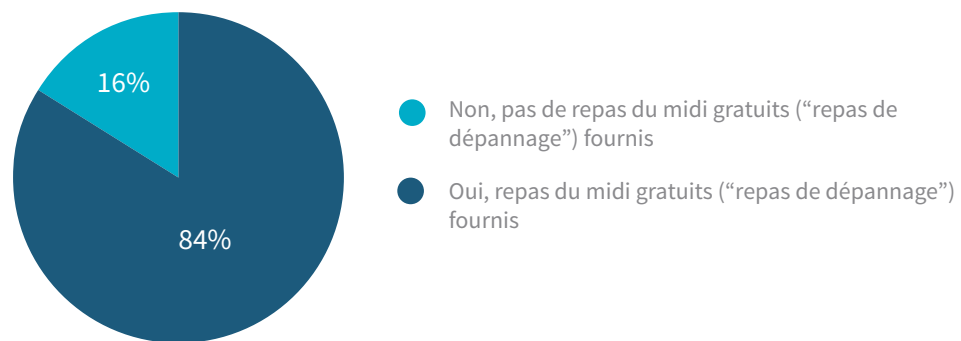
La plupart des écoles qui ont fourni des commentaires sur l'accessibilité des collations gratuites ont indiqué que les collations étaient « toujours disponibles » ou « disponibles tout au long de la journée ». La majorité d'entre elles ont également indiqué que les collations gratuites étaient « disponibles pour tous les élèves », tandis que moins d'écoles ont indiqué que les collations étaient disponibles « selon les besoins ».

Disponibilité des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)

Sur les 309 écoles qui ont répondu à la question du sondage, 260 (84 %) déclarent offrir des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)^{†††} aux élèves pendant la journée scolaire, tandis que 49 écoles (16 %) déclarent ne pas en offrir à l'heure actuelle.

Figure 7 – Disponibilité des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse 2022-2023 (% d'écoles) (N=309)

Votre école fournit-elle des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)?



Il est important de noter que, même s'il y a eu une augmentation observable du nombre d'écoles qui déclarent offrir des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») aux élèves en 2022-2023, ces résultats ne sont pas directement comparables aux données du sondage sur le PASE de 2021-2022 en raison des différences dans les méthodes de sondage^{§§§} et dans la taille de l'échantillon. D'autres travaux sont nécessaires pour déterminer l'importance de ces changements et pour mieux comprendre les facteurs qui peuvent y contribuer.

^{†††} Les dîners gratuits/équitable ont été définis comme ceux fournis aux élèves sur une base occasionnelle lorsqu'ils n'ont pas de dîners ou d'argent pour en acheter un.

^{§§§} Dans le sondage de 2021-2022, les repas du midi gratuits ou subventionnés ont été définis comme « principalement offerts à un certain nombre d'élèves de l'école de façon ponctuelle ».

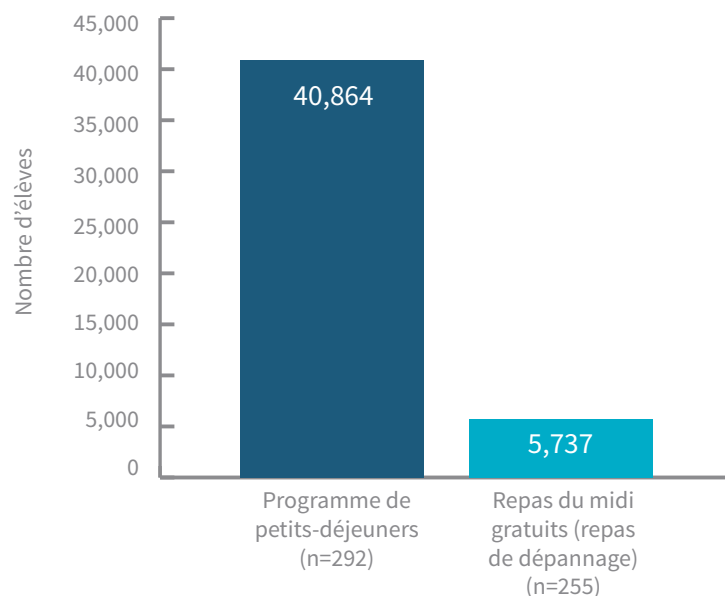
Il continue d'y avoir de la variabilité dans la province en ce qui concerne l'offre de repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») à l'école, allant de 68 % des écoles offrant ce type de repas dans certains CRE et écoles du CSAP à 100 % des écoles dans d'autres. Il s'agit d'une variabilité moins importante que pour l'année scolaire 2021-2022, où la proportion d'écoles offrant des repas du midi gratuits ou subventionnés variait de 30 % à 96 % dans les CRE et le CSAP.

Participation des élèves aux programmes d'alimentation dans les écoles

Nombre total d'élèves ayant accès à un petit-déjeuner et/ou à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage »)

Un total de 292 écoles**** ont fourni une estimation du nombre d'élèves qui prennent des aliments ou des boissons dans le cadre de leur programme de petits-déjeuners. Au cours d'une journée scolaire normale, 40 864 élèves au total prennent un petit-déjeuner dans ces écoles. Dans les 255 écoles**** qui ont fourni une réponse, la participation au repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») est plus limitée, avec environ 5 737 élèves y ayant accès lors d'une journée scolaire normale.

Figure 8 – Nombre total d'élèves ayant accès à un petit-déjeuner et/ou à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse au cours d'une journée scolaire normale (2022-2023) (Nombre d'élèves).



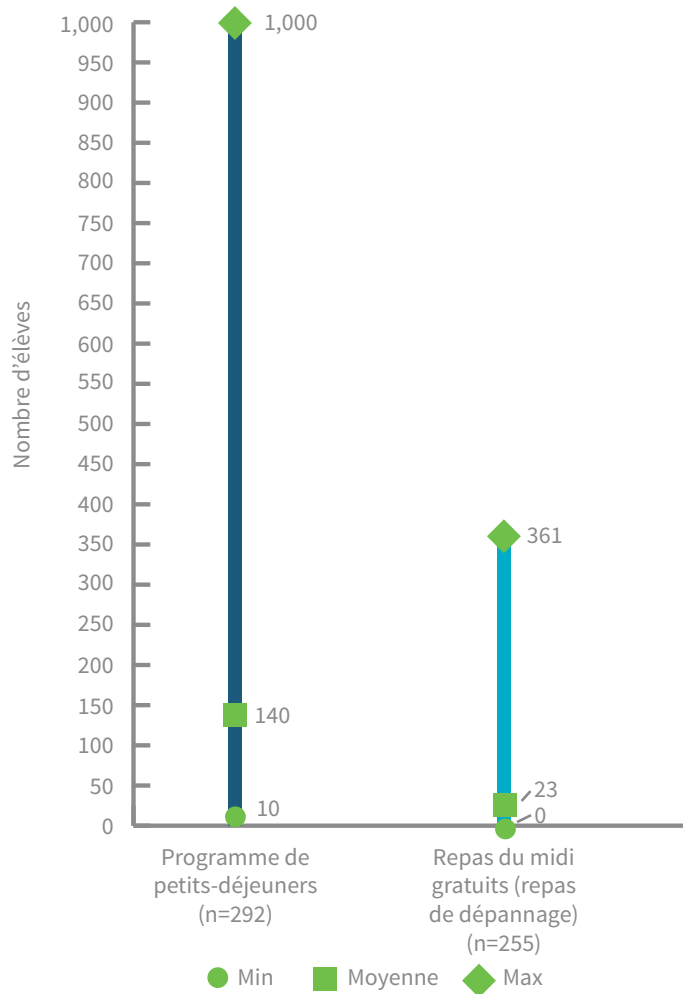
**** Remarque – Quinze écoles qui déclarent offrir des programmes de petits-déjeuners n'ont pas communiqué de données sur la participation ou l'ont fait d'une manière qui n'était pas claire.

**** Remarque – Cinq écoles qui déclarent offrir un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») n'ont pas communiqué les données relatives à la participation ou les ont communiquées d'une manière qui n'était pas claire.

Fourchette d'élèves par école ayant accès au petit-déjeuner et/ou au repas du midi gratuit (« repas de dépannage »)

Le nombre d'élèves ayant accès au petit-déjeuner lors d'une journée normale par école varie entre un minimum de 10 et un maximum de 1 000, avec une moyenne de 140 élèves (écart-type [ET] = 124,71). En comparaison, le nombre d'élèves ayant accès à un repas du midi gratuit ou subventionné au cours d'une journée scolaire normale par école varie d'un minimum de 0 à un maximum de 361, avec une moyenne de 23 élèves (ET = 37,49).^{###}

Figure 9 – Fourchette d'élèves ayant accès au petit-déjeuner et/ou au repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») par école (nombre d'élèves)

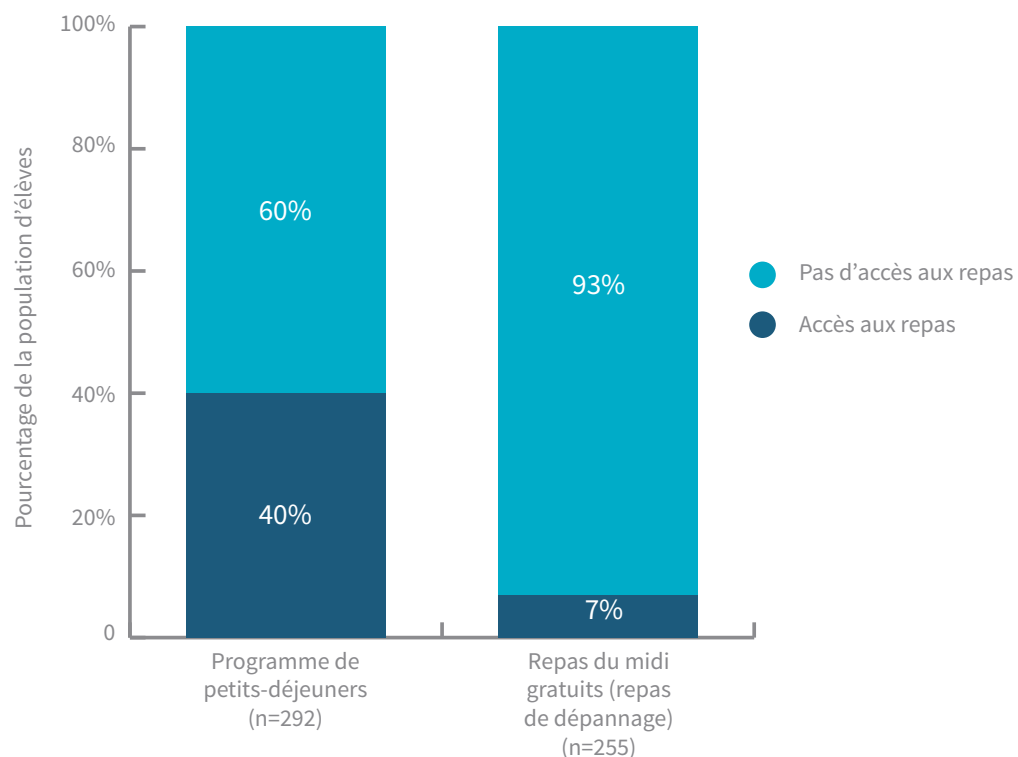


^{###} Remarque – Une certaine variabilité peut être attribuée à des différences dans la taille de la population scolaire - voir la proportion de la population d'élèves ayant accès au petit-déjeuner et/ou au repas du midi gratuit ou subventionné ci-dessous.

Proportion d'élèves ayant accès à un petit-déjeuner et/ou à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage »)

On a également examiné le nombre d'élèves qui prennent un petit-déjeuner ou un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») par rapport à la population totale d'élèves des écoles publiques de la Nouvelle-Écosse.^{§§§§} Parmi les 292 écoles qui ont fourni des taux de participation à leur programme de petits-déjeuners, 40 % de leur population totale d'élèves déclarent prendre un petit-déjeuner au cours d'une journée d'école normale. En comparaison, parmi les 255 écoles qui ont fourni des taux de participation pour le repas du midi gratuit (« repas de dépannage »), 7 % de leur population totale d'élèves déclare avoir accès au repas du midi gratuit (« repas subventionné ») au cours d'une journée d'école normale.

Figure 10 – Proportion de la population totale d'élèves ayant accès au petit-déjeuner et/ou au repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse (% d'élèves)

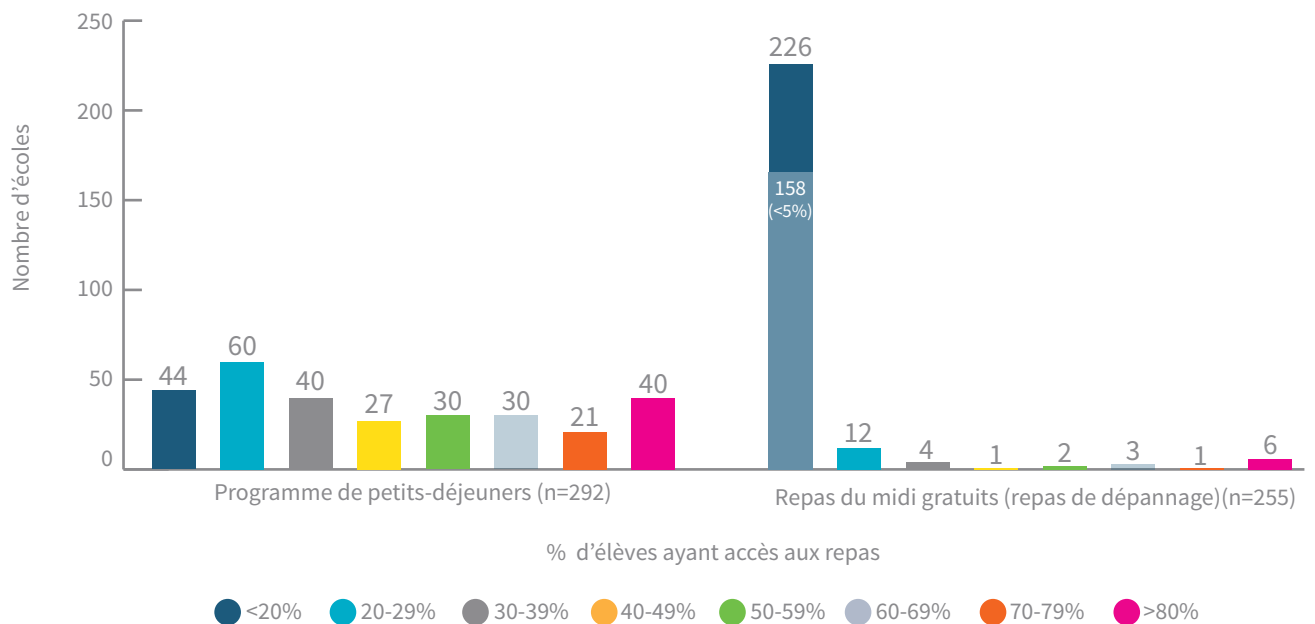


^{§§§§} Les populations d'élèves sont basées sur les données d'inscriptions scolaires du MEDPE pour 2022-2023, disponibles à : [studentenrolmentsbyregionandschool2022-2023.xlsx](https://www.live.com/studentenrolmentsbyregionandschool2022-2023.xlsx) (live.com)

Proportion d'élèves ayant accès à un petit-déjeuner et/ou à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») — Répartition entre les écoles

Plus de la moitié des écoles (N=171, 59 %) déclarent que moins de 50 % de leur population totale d'élèves prennent un petit-déjeuner au cours d'une journée scolaire normale. En revanche, encore une fois, un nombre relativement élevé d'écoles (N=121, 41 %) déclarent que 50 % ou plus de leur population totale d'élèves prennent un petit-déjeuner (5 d'entre elles indiquent que 100 % de leur population d'élèves y participent). Contrairement aux programmes de petits-déjeuners, la proportion d'élèves ayant accès à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») varie beaucoup moins d'une école à l'autre. Presque toutes les écoles qui offrent des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») à leurs élèves (N=226) déclarent que moins de 20 % de leur population d'élèves ont accès à ces repas au cours d'une journée scolaire normale, et 158 d'entre elles déclarent que moins de 5 % de leur population d'élèves y ont accès.

Figure 11 – Proportion de la population d'élèves ayant accès au petit-déjeuner et/ou au repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») - Répartition entre les écoles (nombre d'écoles)



Réussites et défis - Fonctionnement et participation au programme de petits-déjeuners

Cette année, des données qualitatives ont été recueillies à l'aide de deux questions ouvertes facultatives. Au total, 184 répondants ont donné des détails sur les facteurs de soutien ou de réussite liés à leur programme de petits-déjeuners à l'école, et 160 répondants ont donné des détails sur les obstacles ou les défis.

Facteurs de soutien ou de réussite au niveau de l'école

Les principaux thèmes qui sont ressortis des réponses concernant les facteurs de facilitation ou de réussite associés aux programmes de petits-déjeuners sont l'universalité, la capacité en bénévoles et en ressources humaines, les pratiques opérationnelles, le modèle de prestation, la nutrition et le type de financement.

Universalité

De nombreux répondants ont donné des détails sur l'universalité de leur programme de petits-déjeuners à l'école, faisant souvent référence à l'accessibilité, à la disponibilité, à la nature non stigmatisante du programme et à la participation des élèves. Les répondants ont décrit leur programme de petits-déjeuners comme étant accessible et offert à tous les élèves, parfois au-delà des heures habituelles de petit-déjeuner et, pour certaines écoles, toute la journée. Beaucoup ont décrit leur programme de petits-déjeuners comme étant accessible et offert à tous les élèves et mis en œuvre d'une manière non stigmatisante.

Comme les paniers sont facilement accessibles et visibles pour les élèves, ils permettent à tous les enfants de prendre ensemble leur petit-déjeuner (ou de compléter celui qu'ils ont pris à la maison). Tous savent qu'ils sont les bienvenus et qu'ils ont la possibilité de manger quelque chose.

Nous parlons de l'importance d'une alimentation saine et de l'impact sur l'apprentissage de tous les élèves... et non du besoin d'une personne d'avoir accès à de la nourriture. Comme la nourriture est offerte à tous les élèves, il est très facile pour chaque personne d'obtenir ce dont elle a besoin

Capacité en ressources humaines

Un autre facteur de réussite commun est la capacité des ressources humaines, en particulier des bénévoles. La plupart des répondants ont indiqué que les membres du personnel, tels que les administrateurs, les adjoints administratifs, les enseignants et les aides-enseignants, étaient les personnes qui supervisaient ou géraient leur programme. Viennent ensuite les élèves volontaires et une combinaison de parents et de membres de la communauté. Les administrateurs ont décrit le succès de leur programme de petits-déjeuners comme dépendant de l'accès au personnel ou aux bénévoles qui soutiennent son fonctionnement.

Obtenir de la nourriture et la trier prend beaucoup de temps au personnel et à l'administration. Nous avons la chance de pouvoir compter sur un personnel solidaire qui se charge de récupérer ces produits sur son temps libre et qui nous aide en dehors des heures de classe.

Les groupes de bénévoles sont essentiels au bon fonctionnement de notre programme de petits-déjeuners. Le programme est bien utilisé et fournit un service vital.

Nutrition

Le thème de la nutrition était considéré comme un succès, en particulier les offres nutritives et les choix santé, la capacité des programmes à répondre aux besoins alimentaires précis des élèves et la variété des aliments. Pour les offres nutritives et les choix santé, on parlait notamment d'aliments particuliers, comme les « fruits frais », et de la disponibilité générale d'aliments sains. De nombreuses écoles ont indiqué qu'elles répondaient aux besoins alimentaires particuliers des élèves, comme leurs préférences alimentaires ou leurs allergies ou intolérances. On était d'avis qu'il était utile d'offrir une variété de produits alimentaires et qu'il s'agissait là d'un moyen d'atteindre le plus grand nombre d'élèves possible.

Nous avons la chance d'avoir une adjointe administrative extraordinaire et plusieurs bénévoles pour notre programme de petits-déjeuners. Ils préparent des aliments que nous ne pourrions pas fournir aux élèves autrement. Les élèves ont également la possibilité de manger des aliments nutritifs (fruits et légumes) qu'ils ne pourraient peut-être pas manger autrement. Les élèves essaient également de nouvelles choses et apprennent ce que sont de saines habitudes alimentaires.

Modèle de prestation

Le modèle de prestation « prêt-à-emporter » était considéré comme un facteur de soutien ou de réussite du programme de petits-déjeuners. Ce modèle est proposé de différentes manières, notamment dans la classe ou à plusieurs endroits de l'école. Il offre aux élèves ce que l'on estime être un moyen facile et sans stress d'accéder à de la nourriture à l'école.

En proposant le programme de petits-déjeuners dans des bacs situés dans le bureau et dans les classes, tous les élèves peuvent avoir accès à de la nourriture. Le bac qui se trouve dans le bureau est également rempli plusieurs fois par jour.

La majorité de nos élèves utilisent le programme de petits-déjeuners. Le fait que le programme soit offert dans la classe le rend accessible à tous. Cela le rend également équitable et élimine la stigmatisation.

Pratiques opérationnelles

Le thème des pratiques opérationnelles comprenait une variété de sous-thèmes. Les deux sous-thèmes les plus courants étaient les partenariats ou la collaboration et les pratiques d'approvisionnement. Les références aux partenariats ou à la collaboration incluaient les relations avec les organisations locales ou les producteurs de denrées alimentaires qui fournissent des aliments pour les programmes de petits-déjeuners dans les écoles, ou la collaboration entre les personnes responsables du fonctionnement du programme de petits-déjeuners (p. ex. les bénévoles et les administrateurs). Les références aux pratiques d'approvisionnement citaient souvent le soutien apporté à l'achat, à la préparation ou à la distribution des aliments (p. ex. un personnel dévoué).

Nous avons établi une relation avec une boulangerie locale qui nous fournit du pain sans agents de conservation pour notre programme. Le coût est également réduit, car nous achetons du pain de la veille et le congelons pour un usage ultérieur.

Le programme de petits-déjeuners compte de nombreux participants et nous comptons beaucoup sur la direction de l'école pour les commandes, le nettoyage, l'organisation et le rangement. L'aide-enseignante me soutient également.

Possibilité de se faire livrer les produits par des [épiciers en gros] et par un marché de la communauté.

Type de financement

La plupart des répondants ont indiqué que le financement du PASE et le soutien au-delà du PASE sous forme de subventions et de donateurs de la communauté contribuent au succès de leur programme de petits-déjeuners.

Nous disposons de divers fonds pour financer l'alimentation des élèves de notre école. Nous avons mis en place un programme très efficace qui offre une grande variété de choix aux élèves.

Nous avons la chance d'avoir plusieurs organisations communautaires qui font des dons et aident à subventionner notre programme de petits-déjeuners en plus du financement que nous recevons déjà.

Autre

Outre les thèmes décrits ci-dessus, les personnes interrogées ont mentionné d'autres facteurs de soutien et de réussite, notamment la reconnaissance du fait que les élèves aiment les programmes de petits-déjeuners et qu'ils leur donnent l'occasion de socialiser. De plus, les programmes de petits-déjeuners offrent aux élèves une base pour l'apprentissage et la possibilité d'apprendre à faire des choix alimentaires sains et à aider les autres. Enfin, on estime que le succès du programme est dû, en partie, aux dons monétaires et non monétaires de la communauté.

Notre programme répond aux besoins nutritionnels de nos élèves, ainsi qu'à leurs besoins socioaffectifs. De nombreux élèves s'assoient ensemble pour manger et socialiser. Ils apprennent à faire des choix alimentaires sains, établissent des liens positifs avec leurs camarades et les adultes, et reconnaissent la valeur de l'aide apportée aux autres en se relayant pour nettoyer et servir les boissons. Le programme ne serait pas possible sans les dons en argent que nous recevons grâce à cette subvention et sans les contributions de notre communauté. Nous avons également des bénévoles dévoués qui rendent tout cela possible.

Obstacles ou défis au niveau de l'école

Les principaux thèmes qui sont ressortis des réponses concernant les obstacles ou les défis associés aux programmes de petits-déjeuners sont la capacité en ressources humaines, le financement, les pratiques d'approvisionnement, le coût des aliments et l'infrastructure.

Capacité en ressources humaines

L'obstacle ou le défi le plus communément cité par les répondants est la capacité en ressources humaines, qui touche à de nombreux aspects différents du bénévolat. Le manque de bénévoles ou le nombre limité de bénévoles a été l'obstacle ou le défi le plus fréquemment cité dans la mise en œuvre des programmes de petits-déjeuners. Viennent ensuite les défis liés à l'obtention de bénévoles et le besoin d'un plus grand nombre de bénévoles pour soutenir le programme. Il est évident que les programmes de petits-déjeuners (y compris les modèles et les types d'aliments servis) dépendent de la capacité des administrateurs à trouver des bénévoles, tant au sein de l'école (p. ex. le personnel) qu'au sein de la communauté.

À l'heure actuelle, le modèle que nous utilisons est limité par le temps que les gens peuvent consacrer à l'obtention et à la préparation des aliments.

Ce programme exige un engagement important en temps. Nous avons la chance d'avoir un bénévole qui vient tous les jours pour préparer les bacs à petit-déjeuner, mais il est difficile d'en trouver d'autres.

Financement

Certains répondants ont simplement dit que le financement ou les finances constituaient un défi, tandis que d'autres ont spécifiquement indiqué que le financement était inadéquat ou insuffisant. De plus, beaucoup ont cité les limites ou les contraintes budgétaires comme un obstacle à la satisfaction des besoins des élèves, en particulier compte tenu de l'augmentation du coût des aliments et des niveaux croissants de participation des élèves. D'autres ont mentionné que le budget qu'ils reçoivent n'est pas suffisant pour répondre à la demande, ce qui amène souvent certaines écoles à chercher des fonds supplémentaires pour soutenir leur programme de petits-déjeuners.

Les finances sont parfois un obstacle au niveau de soutien que nous essayons de fournir. Les fruits et légumes frais sont particulièrement chers. Nous sommes toujours à la recherche d'autres sources de financement, y compris des dons.

Pratiques d'approvisionnement

Les personnes interrogées ont fourni des détails sur les inefficacités du programme de petits-déjeuners, en particulier sur les défis liés à la mise en place d'un programme rentable. La budgétisation et l'achat des produits, en particulier de fruits frais, sont un défi, surtout lorsqu'un nombre limité d'employés est responsable de l'achat et de la préparation des aliments. Certaines écoles ont également fait part des difficultés qu'elles rencontrent avec leur fournisseur de services alimentaires, notamment la disponibilité limitée ou irrégulière des aliments, le respect des délais de commande, le coût et le gaspillage alimentaire en raison du volume élevé des commandes. En effet, de nombreux programmes de petits-déjeuners dépendent d'une seule personne, ou d'un petit groupe de personnes, pour effectuer tous les achats de nourriture, en particulier si l'école n'a pas de contrat avec un fournisseur de services alimentaires.

Bien que des fonds soient disponibles pour fournir la nourriture du programme de petits-déjeuners, aucun financement n'est prévu pour embaucher quelqu'un pour le gérer. La personne chargée de la coordination de la cafétéria est occupée à prendre les commandes et à percevoir l'argent. Nous n'avons qu'un seul membre du personnel de la cafétéria. Actuellement, un parent bénévole fait les courses, va chercher les fournitures et s'occupe de la livraison pour le programme. Pour économiser, elle fait les courses dans une épicerie à prix réduit. Chaque matin, un membre du personnel enseignant s'occupe des aliments du petit-déjeuner. Si ces personnes n'acceptaient pas de le faire, nous ne serions pas en mesure d'offrir le programme de petits-déjeuners. Un financement est nécessaire pour fournir les ressources humaines nécessaires au soutien de ce programme.

Coût des aliments

La plupart des répondants considéraient que le coût des aliments était un obstacle ou un défi pour leur programme de petits-déjeuners. Certains ont parlé du coût d'aliments précis, comme les fruits et les légumes. D'autres ont indiqué que le coût des denrées alimentaires les empêchait d'offrir des aliments à tous les élèves et qu'il limitait le choix des aliments offerts. Au-delà des commentaires généraux sur le coût des aliments, plusieurs répondants ont spécifiquement commenté l'augmentation du coût de la nourriture en disant qu'elle pouvait affecter la capacité d'une école à offrir le meilleur programme possible. Compte tenu de cette augmentation, une école a dû faire appel à des commanditaires et à des dons pour pouvoir proposer des choix santé.

Avec l'augmentation du coût de la nourriture, nous faisons de notre mieux pour obtenir des commanditaires et des dons afin de pouvoir offrir le plus grand choix possible d'aliments santé aux élèves.

Le coût des aliments devient préoccupant et je crains qu'il ne limite les produits que nous pouvons servir. L'augmentation du coût des denrées alimentaires n'a pas seulement un impact sur notre budget. Elle fait aussi en sorte qu'un plus grand nombre d'élèves ont recours au programme.

Infrastructure

Certains défis et obstacles ont été relevés en ce qui concerne différents aspects de l'infrastructure. Des écoles déclarent *ne pas disposer d'espace de cuisine ou de cafétéria*. Cela limite l'accès aux installations de préparation des aliments, ce qui, à son tour, limite le modèle de prestation du programme et les types d'aliments proposés. Les écoles qui ne disposent pas de l'espace nécessaire à la préparation des repas ne sont pas en mesure d'offrir un petit-déjeuner chaud et proposent généralement un modèle de prestation de type « prêt-à-emporter ». Parmi les autres défis courants liés à l'infrastructure, citons le *manque de rangement pour les aliments*, les espaces mal adaptés à la préparation de la nourriture, la nécessité de partager la cuisine avec le personnel de la cafétéria et l'impossibilité pour les élèves de prendre des repas assis en raison du manque d'espace.

Comme nous n'avons pas d'espace cuisine, il est difficile de proposer autre chose que des « prêt-à-emporter ».

Les fruits frais doivent être commandés en grande quantité. Les conserver et les utiliser avant qu'ils ne se gâtent est donc un défi.

Autre

Les répondants au sondage ont fait part d'autres obstacles ou défis, notamment le besoin de ressources supplémentaires (temps, argent, approvisionnements), l'arrivée tardive des élèves (en grande partie à cause des horaires d'autobus), la variété des aliments, les besoins alimentaires particuliers et les fausses idées que se font les familles au sujet des programmes de petits-déjeuners.

J'aimerais que l'on m'offre du soutien pour offrir une plus grande variété, mais le budget et le temps sont des limites importantes. Il serait utile de disposer d'un système de commande centralisé et facile à organiser. J'aimerais avoir accès à des choix plus sains, mais avec la facilité des « prêt-à-emporter ».

Beaucoup de nos élèves qui prennent l'autobus arrivent très près de l'heure de la cloche. Cela peut avoir un impact sur le recours au programme certains jours.

Certaines familles ne souhaitent pas que leurs enfants participent. Elles pensent que la nourriture devrait être destinée aux élèves qui en ont besoin et ne veulent pas les en priver.

QUE NOUS APPRENNENT LES RÉSULTATS DU SONDAGE DE 2022-2023 SUR LA FAÇON DONT NOUS POUVONS AMÉLIORER LE PASE EN NOUVELLE-ÉCOSSE?

Disponibilité des programmes de petits-déjeuners et participation

Comme en faisait état le rapport provincial sur le PASE de 2021-2022, la disponibilité des programmes de petits déjeuners financés par le PASE demeure très élevée dans toute la province, puisque 99,4 % des écoles offrent un programme de petits-déjeuners aux élèves cinq jours par semaine. Malgré cette forte disponibilité, la proportion d'élèves ayant recours aux programmes de petits-déjeuners reste variable d'une école à l'autre (de 3 % à 100 % de la population totale d'une école). Le sondage sur le PASE de 2022-2023 a exploré plus en profondeur les raisons possibles de cette variabilité. Nous avons notamment dans quelle mesure les pratiques favorables à l'universalité des programmes sont appliquées et examiné les obstacles potentiels, selon les administrateurs, à la participation aux programmes de petits-déjeuners au niveau de l'école.

Pratiques universelles

Dans l'ensemble, les écoles déclarent appliquer des pratiques opérationnelles qui favoriseraient l'universalité de leurs programmes de petits-déjeuners. Presque toutes les écoles interrogées ont indiqué que *tous les élèves sont accueillis et encouragés à participer à leur programme de petits-déjeuners sans obstacle ni exception*, que leur programme se déroule dans un espace accessible à tous les élèves et que la communication sur leur programme s'adresse à tous les élèves et à toutes les familles. Cependant, une proportion beaucoup plus faible d'écoles a déclaré que leur programme de petits-déjeuners ne ciblait pas les élèves en fonction des besoins perçus. Cette constatation est importante, étant donné que l'universalité est un principe clé et une norme pour la mise en œuvre des programmes de petits-déjeuners. La recherche a d'ailleurs démontré les préjudices potentiels des pratiques ciblées et leur impact sur la participation des populations visées.^{10,11} Si les résultats qualitatifs laissent penser que de nombreux administrateurs considèrent l'universalité et l'accessibilité comme des éléments clés de la réussite des programmes, ils citent également des obstacles systémiques et opérationnels, tels que la capacité en ressources humaines, les problèmes de financement et d'approvisionnement et le manque d'infrastructures adaptées, qui ont une incidence sur leur capacité à fournir des aliments sains à tous les élèves. Il sera important de continuer à surveiller les facteurs susceptibles de limiter l'accessibilité et la portée des programmes de petits-déjeuners et de mener à des approches ciblées.

Obstacles au niveau des écoles

Lorsqu'on leur a demandé de nommer des obstacles au niveau de l'école qui pourraient avoir un impact sur la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners, la plupart des administrateurs n'ont signalé aucun obstacle perçu à partir de la liste fournie. Certaines écoles ont indiqué que les horaires des autobus ou de l'école et les allergies alimentaires pouvaient avoir un impact sur la participation des élèves. Cependant, les administrateurs ont également parlé du potentiel des modèles « prêt-à-emporter » et mixtes pour répondre aux besoins d'une variété d'élèves et pour s'assurer que les élèves qui arrivent en retard ont accès à de la nourriture.

Il est intéressant de noter que la conclusion selon laquelle il n'y a pas d'obstacles perçus au niveau de l'école à la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners ne correspond pas aux résultats quantitatifs, qui indiquent une grande variabilité dans les taux de participation des élèves d'une école à l'autre. Le fait que la participation des élèves aux programmes de petits-déjeuners continue de varier de 3 % à 100 % de la population d'une école laisse supposer qu'il existe des facteurs qui influencent la mesure dans laquelle les élèves accèdent à ces programmes et les utilisent. Il se peut que les élèves et les familles aient une perception ou une compréhension différente de l'intention des programmes de petits-déjeuners ou qu'ils soient confrontés à des obstacles inconnus des administrateurs des programmes.

En plus de s'attaquer aux obstacles systémiques à la mise en œuvre des programmes, travailler avec les élèves, les familles et les communautés scolaires pourrait être une prochaine étape importante pour améliorer la participation et l'accès aux petits-déjeuners. On pourrait ainsi mieux comprendre leurs points de vue et leurs expériences, y compris les obstacles et les facteurs de facilitation qui exercent une influence sur leur décision de participer aux programmes d'alimentation dans les écoles.

Caractéristiques des programmes de petits-déjeuners et modèles de prestation

D'autres aspects explorés dans le sondage sur le PASE de 2022-2023 comprennent les caractéristiques des programmes de petits-déjeuners, tels que les rôles opérationnels et les types d'aliments servis.

Rôles opérationnels pour la mise en œuvre des programmes de petits-déjeuners

Les résultats quantitatifs indiquent que ce sont les administrateurs et les autres membres du personnel scolaire qui sont le plus souvent responsables de la supervision des programmes de petits-déjeuners. Cependant, les données qualitatives indiquent clairement que l'on continue à compter sur le bénévolat, tant du personnel que des membres de la communauté, pour le fonctionnement quotidien des programmes. Comme indiqué dans les conclusions du rapport provincial sur le PASE de 2021-2022, la capacité en ressources humaines continue d'être un défi pour le fonctionnement des programmes. Il s'agit d'ailleurs de la difficulté la plus souvent mentionnée dans les commentaires des administrateurs.

Types d'aliments servis dans les programmes de petits-déjeuners

Dans l'ensemble, les administrateurs indiquent que les programmes de petits-déjeuners financés par la province offrent une variété d'aliments nutritifs, allant de produits frais et périssables (p. ex. des fruits) à des produits non périssables et préemballés (p. ex. des barres céréalières). Ces données concordent avec les résultats qualitatifs, dans lesquels les administrateurs décrivent l'offre d'aliments nutritifs comme une réussite importante de leurs programmes. Les futurs efforts d'amélioration de la qualité au niveau des écoles ou des régions pourraient envisager d'évaluer si les types d'aliments proposés répondent aux besoins de tous les élèves et reflètent la diversité culturelle de la communauté scolaire. Ce travail est particulièrement important pour garantir que les programmes d'alimentation dans les écoles favorisent des environnements alimentaires inclusifs, qui peuvent améliorer l'apprentissage, le sentiment d'appartenance, le lien social et le plaisir de manger des élèves.^{12,13}

Modèles de prestation des programmes de petits-déjeuners

Les résultats relatifs aux modèles de prestation des programmes de petits-déjeuners ont indiqué que les modèles « prêt-à-emporter » étaient les plus utilisés à l'échelle provinciale. On les considérait aussi comme un modèle à privilégier pour accroître l'accessibilité et la portée du programme auprès des élèves. Cette constatation a également été faite dans les données qualitatives, puisque les administrateurs ont indiqué que le modèle « prêt-à-emporter » était un facteur clé de la réussite de leurs programmes. Cette constatation est étayée par des recherches récentes menées aux États-Unis, qui indiquent que les stratégies de prestation des programmes de petits-déjeuners, notamment les « prêt-à-emporter », les « petits-déjeuners de la deuxième chance » et les « petits-déjeuners en classe », sont associées à une plus grande participation.¹⁴

Bien que moins répandus, les modèles « repas assis » et les modèles mixtes sont perçus comme ayant leurs propres avantages, en particulier les liens sociaux et la flexibilité, respectivement. Comme prévu, il y avait des différences dans les types d'aliments servis selon les différents modèles de prestation.

Alors que les modèles « prêt-à-emporter » étaient en mesure de proposer de nombreux aliments sains, une proportion plus élevée de programmes « prêt-à-emporter » proposait des barres céréalières et une proportion plus faible proposait des yogourts, des céréales, du lait, des rôties et des bagels au cours d'une journée d'école normale. Ces résultats confirment les hypothèses communes selon lesquelles les programmes « prêt-à-emporter » peuvent être quelque peu limités dans les types d'aliments proposés, alors que les modèles « repas assis » et mixtes peuvent offrir une plus grande variété, ainsi que des produits frais et périssables nécessitant une conservation au froid et une préparation. Certains administrateurs ont également indiqué qu'ils souhaitaient s'orienter vers un modèle de prestation « repas assis » ou mixte, mais qu'ils n'étaient pas en mesure de le faire en raison de contraintes liées aux ressources humaines.

Aliments proposés après le petit-déjeuner

Repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)

En ce qui concerne les aliments proposés après le petit-déjeuner, l'accès à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») est variable et non fourni dans certaines écoles. Bien que les conclusions du sondage de cette année sur les repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») ne soient pas directement comparables aux résultats du sondage sur le PASE de 2021-2022 en raison des différences dans les méthodes de sondage,^{*****} il y a une augmentation observable du nombre d'écoles qui déclarent offrir des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »), ainsi que du nombre d'élèves qui ont recours à ces programmes. Les explications possibles de la proportion élevée d'écoles offrant des repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») aux élèves en 2022-2023 peuvent inclure l'augmentation ponctuelle de 186 % du financement provincial, une hausse du nombre d'élèves devant avoir recours à un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») ou une sensibilisation accrue à l'importance de donner accès à un repas du midi sain à l'école. Il est important de noter que si un nombre élevé d'écoles déclarent offrir ces repas en 2022-2023, la plupart d'entre elles ne servent qu'une petite proportion de leur population totale d'élèves (moins de 5 %). Cela correspond aux résultats du sondage sur le PASE de 2021-2022, qui indiquaient que les repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») restent principalement de nature ponctuelle et qu'ils sont offerts à un nombre restreint d'élèves. Même si l'objectif principal du sondage de cette année n'était pas d'établir des comparaisons, les futurs efforts d'amélioration de la qualité devraient tenir compte de la conception des sondages en vue de surveiller efficacement les changements dans la disponibilité des programmes et la participation.

Collations gratuites dans les écoles

Selon les nouveaux résultats, 85 % des écoles offrent une collation gratuite, ce qui indique que les élèves de nombreuses écoles de la province peuvent avoir un point d'accès supplémentaire à des aliments sains au cours de la journée d'école. Même si on a demandé aux administrateurs de rendre compte de la disponibilité des programmes de collations gratuites, les descriptions des collations proposées indiquent qu'elles sont principalement offertes de manière ponctuelle. Il y a également une grande variabilité au niveau de la qualité et la quantité des aliments proposés, du lieu et de la modèle de prestation dans l'environnement scolaire et des élèves de la communauté scolaire qui y ont accès. Les prochains sondages pourraient définir plus précisément les programmes de collations gratuites et explorer plus en détail des éléments tels que la participation des élèves, l'accessibilité et les sources de financement.

^{*****} Voir Limites et aspects à prendre en considération et Disponibilité de collations gratuites pour plus de détails.

CONCLUSIONS

Les élèves des écoles publiques de la Nouvelle-Écosse continuent d'avoir un bon accès aux programmes de petits-déjeuners financés par la province, alors que l'accès aux repas du midi gratuits (« repas de dépannage ») et aux collations gratuites est plus limité. Comme il repose sur des données déclarées par les administrateurs des écoles, le sondage sur le PASE de cette année permet de mieux comprendre les caractéristiques des programmes de petits-déjeuners, notamment le fait que la plupart des écoles déclarent appliquer des pratiques universelles et offrir des choix d'aliments sains. La variabilité des modèles de prestation et les avantages perçus de chacun démontrent l'importance de la flexibilité et de l'autonomie au niveau de l'école pour déterminer le modèle le mieux adapté aux soutiens disponibles, à l'infrastructure et aux besoins des élèves. Bien que les administrateurs déclarent valoriser et appliquer des pratiques qui soutiennent un programme de petits-déjeuners universel et accessible, la participation des élèves continue de varier à travers la province, ce qui laisse supposer qu'il existe des facteurs qui influencent l'accès et l'utilisation des programmes d'alimentation dans les écoles par les élèves et les familles.

Comme dans le rapport provincial du PASE de 2021-2022, les administrateurs ont décrit certains obstacles au niveau du système qui ont un impact sur la réussite de leurs programmes de petits-déjeuners, dont la capacité en ressources humaines, les défis en matière de financement et d'approvisionnement et le manque d'infrastructures adaptées. Ces résultats donnent plus de poids et de crédibilité aux entretiens avec les personnes interrogées en 2021-2022 et soulignent la nécessité de travailler en collaboration pour s'assurer que les capacités en ressources humaines et les infrastructures nécessaires sont en place pour soutenir les efforts continus visant à améliorer la qualité et la portée des programmes. Les investissements futurs dans les programmes de petits-déjeuners devraient également envisager d'établir des points de référence¹⁵ pour la participation des élèves ou d'autres composantes des programmes. Non seulement les points de référence de participation constitueraient une cible importante pour l'amélioration de la qualité, mais ils pourraient également contribuer à soutenir les efforts continus en vue d'une participation universelle.

ANNEXE A: Questions du sondage sur le PASE

Section 1) Information générale

Veillez indiquer ci-dessous les coordonnées de la personne qui répondra au présent sondage au nom de votre école. Ces renseignements ne seront utilisés qu'à des fins de distribution future du sondage ou pour vous contacter afin de confirmer ou de clarifier les réponses fournies.

- Nom de l'école
- Votre CRE ou CSAP
- Prénom
- Nom
- Rôle administratif (p. ex. directeur ou directeur adjoint)
- Courriel

Section 2) Programmes de petits-déjeuners

La section suivante vise à recueillir de l'information sur votre programme de petits-déjeuners en milieu scolaire financé par la province.

1. Votre école propose-t-elle un programme de petits-déjeuners pour la présente année scolaire (2022-2023)?

- Non
- Oui

Si vous avez répondu « Non », veuillez expliquer pourquoi.

2. En moyenne, combien de jours par semaine le programme de petits-déjeuners de votre école est-il offert aux élèves?

3. Quel modèle de prestation utilisez-vous pour votre programme de petits-déjeuners?

- « Prêt-à-emporter » à un endroit central (p. ex. bureau ou corridor central)
- « Prêt-à-emporter » à de nombreux endroits dans l'école
- « Prêt-à-emporter » dans la classe
- Modèle « repas assis » (p. ex. un endroit désigné où les élèves s'assoient ensemble pour prendre le petit-déjeuner)
- Modèle mixte (c.-à-d. choix du modèle « prêt-à-emporter » ou « repas assis »)
- Les élèves demandent au personnel d'avoir accès au programme de petit déjeuner.
- Autre

- Si vous avez répondu « Autre », veuillez décrire le modèle : _____

4. Pourquoi votre école utilise-t-elle ce modèle de prestation (raisons logistiques, avantages perçus)?

5. Qui gère et supervise le fonctionnement de votre programme de petits-déjeuners à l'école?

- Administrateurs(s)
- Personnel enseignant
- Personnel scolaire (p. ex. Centre d'apprentissage, ressource)
- Personnel de la cafétéria
- Bénévoles (p. ex. parents, membres de la communauté)
- Élèves
- Autre

- Si vous avez répondu « Autre », veuillez préciser : _____

6. Au cours d'une journée d'école normale, quels types de aliments sont servis dans le cadre de votre programme de petits-déjeuners?

Légumes et fruits

- Fruits frais
- Légumes frais
- Coupes de fruits

Protéines

- Lait
- Yogourt
- Fromage
- Œufs

Grains

- Céréales
- Rôtie
- Bagel
- Craquelins

Autre

- Muffins
- Pain aux bananes (ou produit similaire)
- Barres granola

Veillez indiquer ici tout autre produit :

7. Veuillez indiquer les pratiques utilisées par votre école pour mettre en œuvre son programme de petits-déjeuners? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

- a. La communication sur le programme de petits-déjeuners s'adresse à tous les élèves et à toutes les familles.
- b. Tous les élèves sont les bienvenus et sont encouragés à participer sans obstacles ni exceptions.
- c. Le programme ne cible pas les élèves en fonction de leurs besoins perçus.
- d. Le programme est offert cinq jours par semaine.
- e. Le programme se déroule dans un espace accessible à tous les élèves (p. ex. le bureau ou le corridor central, une salle de classe).

8. Quels sont (le cas échéant) les facteurs au niveau de l'école qui peuvent empêcher les élèves de participer au programme de petits-déjeuners de votre école? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.

- a. Modèle de prestation actuel
- b. Modèle de prestation concurrent (p. ex. possibilité de prendre un petit-déjeuner payant)
- c. Horaires des autobus et de l'école
- d. Stigmatisation ou perception des élèves ou des familles (impression que le programme des petits-déjeuners est réservé aux élèves en situation d'insécurité alimentaire)
- e. Élèves ou familles ignorant l'existence du programme ou l'accessibilité pour tous les élèves
- f. Allergies alimentaires ou exigences diététiques
- g. Pertinence culturelle des aliments proposés
- h. Aucun obstacle perçu
- i. Autre
 - Si vous avez répondu « Autre », veuillez préciser : _____

9. Veuillez utiliser cet espace pour inclure tout ce que vous voulez partager ou tout ce que vous souhaitez que nous sachions sur les facteurs de soutien ou de réussite liés à votre programme de petits-déjeuners.

10. Veuillez utiliser cet espace pour inclure tout ce que vous voulez partager ou tout ce que vous voulez que nous sachions sur les obstacles ou les défis liés à votre programme de petits-déjeuners.

Section 3) Aliments offerts après le petit-déjeuner

11. Proposez-vous un programme de collations gratuites pendant la journée d'enseignement?

- a. Oui
- b. Non

Si vous avez répondu « Oui », veuillez décrire le programme (p. ex. paniers de fruits toujours facilement accessibles) :

12. Votre école fournit-elle des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »)** aux élèves?

- a. Oui
- b. Non

Section 4) Participation des élèves aux programmes d'alimentation dans les écoles

13. Choisissez une journée normale pour rendre compte du nombre total d'élèves ayant accès aux produits proposés dans le cadre de votre programme de petits-déjeuners.

14. Quelle méthode avez-vous utilisée pour compter ce nombre?

- a. Stylo et papier
- b. Dispositif de comptage (manuel ou application pour téléphone intelligent)
- c. Autre

Si vous avez répondu « Autre », veuillez indiquer la méthode utilisée.

15. Sélectionnez une journée normale pour compter le nombre total d'élèves bénéficiant d'un repas du midi gratuit (« repas de dépannage ») .

16. Quelle méthode avez-vous utilisée pour compter ce nombre?

- a. Stylo et papier
- b. Dispositif de comptage (manuel ou application pour téléphone intelligent)
- c. Autre

Si vous avez répondu « Autre », veuillez indiquer la méthode utilisée.

SONDAGE SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION Saine DANS LES ÉCOLES DE 2022-2023

FORMULAIRE DE SUIVI DE LA PARTICIPATION DES ÉLÈVES

Veillez désigner un ou des membre(s) du personnel ou un ou des bénévoles pour assurer le suivi de la participation des élèves au programme de petits-déjeuners de votre école et de la distribution des repas du midi gratuits (« repas de dépannage »), le cas échéant. Si votre école propose un programme de petits-déjeuners en classe, demandez à chaque enseignant de remplir ce formulaire et d'indiquer le « nombre total d'élèves servis » pour sa classe avant de calculer la somme pour votre école. La somme totale pour l'ensemble de l'école doit être entrée dans le sondage en ligne.

Pour calculer la participation totale à votre programme de petits-déjeuners financé par la province :

1. Choisissez une journée d'école normale pour compter les élèves.
2. Un membre du personnel ou un·bénévole (par classe, le cas échéant) doit noter le nombre d'élèves au fur et à mesure qu'ils sont servis.
 - o Le compte doit être effectué à l'aide d'une méthode de comptage (p. ex. un compteur manuel, un compteur sur une application du téléphone, un stylo et du papier).
3. Ne comptez chaque élève qu'une seule fois si on lui sert des aliments ou des boissons offerts pour le petit-déjeuner.
4. Dans l'encadré ci-dessous, inscrivez le compte final dans le « nombre total d'élèves servis » et la méthode utilisée pour effectuer le compte. Tous les comptes effectués pour l'école doivent être terminés avant la première pause.
5. Une fois rempli, soumettez ce formulaire à l'administrateur de votre école.

Utilisez cet espace au besoin pour tenir le compte des élèves à qui l'on sert des aliments ou des boissons dans le cadre du programme de petits-déjeuners financé par la province.

Nombre total élèves servis:	
Méthode utilisée pour le compte :	

Pour calculer la participation totale aux repas du midi gratuits (« repas dépannage ») :

1. Choisissez une journée d'école normale pour compter les élèves.
2. Un membre du personnel (par classe, le cas échéant) doit noter le nombre d'élèves au fur et à mesure qu'ils sont servis.
 - Le compte doit être effectué à l'aide d'une méthode de comptage (p. ex. un compteur manuel, un compteur sur une application du téléphone, un stylo et du papier).
 - Pour les repas du midi gratuits (« repas de dépannage »), il est important de veiller à ce que cette information soit recueillie discrètement afin de protéger la vie privée et d'éviter toute stigmatisation potentielle
3. Ne comptez chaque élève qu'une seule fois si on lui sert des aliments ou des boissons offerts pour le repas du midi gratuit (« repas de dépannage »).
4. Dans l'encadré ci-dessous, inscrivez le compte final dans le « nombre total d'élèves servis » et la méthode utilisée pour effectuer le compte. Tous les comptes effectués pour l'école doivent être terminés après la pause du midi.
5. Une fois rempli, soumettez ce formulaire à l'administrateur de votre école.

Utilisez cet espace au besoin pour tenir le compte des élèves à qui l'on sert des aliments ou des boissons dans le cadre du repas du midi gratuit (« repas de dépannage »).

Nombre total élèves servis:

Méthode utilisée pour le compte :

ANNEXE B: Lignes directrices et critères de financement

INITIATIVES DES ÉCOLES-SANTÉ (IES)

LIGNES DIRECTRICES ET CRITÈRES POUR LE FINANCEMENT 2023 – 2024

Travailler ensemble pour favoriser des communautés scolaires saines, inclusives et dynamiques où le climat et la culture, les politiques, les pratiques, les possibilités et l'aménagement physique permettent à chaque personne d'apprendre, de grandir, de s'épanouir et de réussir.

Contexte

Le [Health Promoting Schools \(HPS\) Provincial Guiding Document \(2015\)](#) (En anglais seulement) fournit une orientation commune et des éléments éprouvés de l'approche IES en matière de santé holistique et d'apprentissage. Ces éléments contribuent à garantir la continuité de l'approche d'une manière stratégique, coordonnée et fondée sur des données probantes, tout en assurant la flexibilité et la prise de décisions à l'échelle locale.

Le financement des IES vise à contribuer à cette approche en soutenant la collaboration et l'action en amont. Une action proactive favorise l'épanouissement de l'ensemble de la population scolaire tout en réduisant la nécessité d'interventions intensives axées sur le changement de comportement et le traitement des individus. Les stratégies et actions des IES soutenues par ce financement doivent se concentrer sur la modification du contexte de l'environnement scolaire afin de favoriser la santé, le bien-être et la réussite des élèves. Le financement des IES est l'occasion de voir grand et de s'attaquer collectivement aux obstacles systémiques.

Coordonné par l'Unité des sciences et du rendement des systèmes des Services de santé publique de Santé Nouvelle-Écosse, le financement des IES est fourni en Nouvelle-Écosse depuis 2005. Le modèle de financement des IES fonctionne comme un cadre et comprend les enveloppes budgétaires supplémentaires de la Politique d'alimentation et de nutrition dans les écoles (PANE) et du Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE) fournies par la province de la Nouvelle-Écosse.

Lignes directrices et critères pour les dépenses admissibles

Financement des Initiatives des écoles-santé (IES)

Le financement des IES est fourni chaque année pour soutenir l'avancement d'une planification et d'une action fondées sur des données probantes afin d'améliorer les aspects des communautés scolaires qui ont un impact important sur la santé et l'apprentissage, ainsi que pour soutenir les processus de collaboration qui ont été – et continuent d'être – fondamentaux pour le succès et la viabilité de ce travail.

Le financement des IES vise :

- la planification et la mise en œuvre, en collaboration, d'initiatives stratégiques qui entraînent des changements dans les environnements, les possibilités, les pratiques et les politiques au niveau des CRE et du Conseil et/ou de chaque école (y compris les écoles primaires et les écoles secondaires du premier et du deuxième cycle);
- les ressources humaines nécessaires pour faciliter le travail; et
- le développement du leadership et des partenariats des IES dans les systèmes de santé et d'éducation.

Les dépenses admises pour les fonds des IES peuvent inclure des possibilités de formation professionnelle visant à renforcer les capacités pour les Initiatives des écoles-santé et l'action en amont; la planification et la mise en place de partenariats; les ressources et les subventions aux écoles, le soutien aux ateliers ou aux réunions, les ressources humaines et les honoraires qui soutiennent un plus vaste changement du système. Le financement des IES n'est pas destiné à être utilisé pour la prestation de services ou le soutien individuel aux enfants et aux jeunes. Le matériel de promotion et de marketing n'est pas non plus admissible.

FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE

Financement de la Politique d'alimentation et de nutrition dans les écoles (PANE)

Le financement de la PANE a été mis en place pour soutenir la [Politique en matière d'alimentation et de nutrition pour les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse](#) de 2006. Le financement a continué à être offert pour renforcer le leadership et le soutien et pour aider à éliminer les obstacles à la mise en œuvre complète et au respect de la politique.

Les dépenses admissibles comprennent les dépenses liées au renforcement des capacités, au perfectionnement professionnel et à la formation, à l'équipement lié à l'alimentation dans les écoles, aux ressources, aux subventions, aux ateliers, aux contrats de ressources humaines et aux honoraires.

Financement du Programme d'alimentation saine dans les écoles (PASE)

Ce financement est destiné aux programmes d'alimentation saine dans les écoles, en mettant l'accent sur les programmes de petits-déjeuners. Il a pour vision de permettre à toutes les écoles de la Nouvelle Écosse d'offrir un programme universel de petits-déjeuners cinq jours par semaine, dans lequel chaque élève aura la même possibilité d'accéder à un repas ou à une collation santé d'une manière non stigmatisante. Ce financement n'est pas destiné à soutenir les banques alimentaires, les garde-manger et les cartes-cadeaux. Les programmes doivent se conformer à la Politique d'alimentation et de nutrition et aux [Normes relatives au programme provincial de petit-déjeuner](#).

Voici les critères de dépenses précis :

- aliments et boissons (seulement s'ils correspondent à la Politique d'alimentation et de nutrition)
- fournitures et équipement (pas plus de 10 % du financement total du PASE)
- salaires du personnel du programme, honoraires des bénévoles du programme et remboursement des frais de déplacement

Lorsqu'une école peut démontrer que chaque élève a accès à un petit-déjeuner nutritif chaque jour d'école, elle peut distribuer les fonds PASE restants à d'autres programmes d'alimentation saine dans les écoles qui soutiennent la mise en œuvre de la *Politique d'alimentation et de nutrition*.

RÉFÉRENCES

- 1 Wyonch, R. et Sullivan, A. (2019). Health and grades: Nutrition programs for kids in Canada. C.D. Howe Institute Commentary, 532.
- 2 Hoyland, A., Dye, L., & Lawton, C. L. (2009). A systematic review of the effect of breakfast on the cognitive performance of children and adolescents. *Nutrition Research Reviews*, 22(02), 220–243.
- 3 Adolphus, K., Lawton, C. L., Champ, C. L., & Dye, L. (2016). The effects of breakfast and breakfast composition on cognition in children and adolescents: A systematic review. *Advances in Nutrition*, 7(3), 590S–612S.
- 4 Pucher, K. K., Boot, N. M. W. M., & De Vries, N. K. (2013). Systematic review: School health promotion interventions targeting physical activity and nutrition can improve academic performance in primary- and middle school children. *Health Education*, 113(5), 372–391.
- 5 Shankar, P., Chung, R., & Frank, D. A. (2017). Association of food insecurity with children’s behavioral, emotional, and academic outcomes: A systematic review. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 38(2), 135–150.
- 6 Bradley, B. et Green, A. C. (2013). Do health and education agencies in the United States share responsibility for academic achievement and health? A review of 25 years of evidence about the relationship of adolescents’ academic achievement and health behaviors. *Journal of Adolescent Health*, 52(5), 523–532.
- 7 Men, F., Urquia, M. L. et Tarasuk, V. (2021). The role of provincial social policies and economic environments in shaping food insecurity among Canadian families with children. *Preventive medicine*, 148, 106558.
- 8 Harris, P. A., Taylor, R., Thielke, R., Payne, J., Gonzalez, N., & Conde, J. G. (2009). Research electronic data capture (REDCap) – A metadata-driven methodology and workflow process for providing translational research informatics support. *Journal of Biomedical Informatics*, 42(2), 377–81.
- 9 Harris, P. A., Taylor, R., Minor, B. L., Elliott, V., Fernandez, M., O’Neal, L., McLeod, L., Delacqua, G., Delacqua, F., Kirby, J., Duda, S. N., & REDCap Consortium (2019). The REDCap consortium: Building an international community of software partners. *Journal of Biomedical Informatics*, 95, 103208. <https://doi.org/10.1016/j.jbi.2019.103208>
- 10 Loopstra, R., & Tarasuk, V. (2015). Food bank usage is a poor indicator of food insecurity: Insights from Canada. *Social Policy and Society*, 14(3), 443–455.
- 11 Pineau, C., Williams, P., Brady, J., Waddington, M., & Frank, L. (2021). Exploring experiences of food insecurity, stigma, social exclusion, and shame among women in high-income countries: A narrative review.
- 12 NS Department of Education and Early Childhood Development. (2023). Inclusive Education. Retrieved from: [Inclusive Education | Education and Early Childhood Development \(ednet.ns.ca\)](https://www.ednet.ns.ca/inclusive-education)
- 13 Wilson, T., & Shukla, S. (2020). Pathways to the revitalization of Indigenous food systems: Decolonizing diets through Indigenous-focused food guides. *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 9(4), 201–208. <https://doi.org/10.5304/jafscd.2020.094.003>
- 14 Hecht, A.A., Olarte, D.A., McLoughlin, G.M. & Cohen, J.F.W. (2023). Strategies to increase student participation in school meals in the US. *Journal of the Academy of Nutrition and Dietetics*, 123(7), 1075-1096.
- 15 Ruetz, A. T., & McKenna, M. L. (2021). Characteristics of Canadian school food programs funded by provinces and territories. *Canadian Food Studies / La Revue canadienne des études sur l'alimentation*, 8(3).

